

# **LA CHABRIOLE**

**N° 102 - Automne 2021**



**FJEP St Michel - St Maurice**

## EDITO

Ce 102<sup>ème</sup> numéro vous invite au voyage dans le temps d'avant et dans celui qui prépare l'avenir.

Comme susurré dans l'édito du n° 101, le FJEP honore son « J » avec un renouvellement-rajeunissement des membres de son bureau et l'entrée d'ados au conseil d'administration.

La Chabriole soutient la nouvelle équipe dans sa capacité à fédérer autour de nouveaux projets et à s'ouvrir largement aux jeunes et/ou nouveaux arrivants. En ce sens, l'éducation populaire, le faire ensemble, sans renier les valeurs défendues par l'équipe précédente, seront toujours un cap à tenir.

Le comité de rédaction remercie toutes les plumes de ce numéro et les excuse auprès des lecteurs si des animations annoncées se trouvent annulées par cause de virus...

Nous vous souhaitons une lecture agréable, de bonnes fêtes et une nouvelle année ... sereine.

Le comité de rédaction.



### SOMMAIRE

Éditorial	: page 1
Biblianous	: pages 2 à 5
Associations et Ecrivez-nous	: page 6
Bilan Fête au village	: page 7
FJEP - constance et rajeunissement	: pages 8 à 10
Festival « La BELLE VIE »	: page 11
Généalogie : Claude Blachier	: pages 12 et 13
Histoire de Hameaux	: pages 14 à 16
Le calendrier	: pages 17 à 19
Réflexions de comptoir	: pages 20 et 21
La Vidavan ? Le Mondapré ?	: pages 22 à 26
Jean FERRAT - 2 <sup>ème</sup> partie	: pages 27 à 32
Le doute, espace à la réflexion	: page 33
Coup de griffe	: page 34
Tri..tu...rages	: pages 35 à 37
Tous responsables	: page 38
Des chiffres qui donnent à penser	: page 39
Rétro Chabriole	: pages 40 et 41
Rétro foyer : vision perso	: page 42
Art de donner leçon avec le son	: page 43
Tableaux dos de couverture	: page 44



Papier recyclé

Editeur de la publication : FJEP St Michel St Maurice  
Directeur de publication : Jean Claude Pizette –Président  
Dépôt légal : en cours  
ISSN : en cours  
N° CPPAP : en cours  
Imprimeur : Le Crestois  
52 rue Sadi Carnot BP 217  
26401 Crest  
Tirage en 550 exemplaires  
Adresse : La Chabriole Chez Claire Pizette  
Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrilanoux

### Photo de Couverture :

*L'objectif de Philippe Chareyron s'est fixé sur des hameaux de la commune de Saint-Michel.*

*Évidemment, nous les connaissons tous ! Ce sont Conjols, La Ville, les Allarys et les Salhems, mais que savons-nous de l'origine de ces toponymes ?*

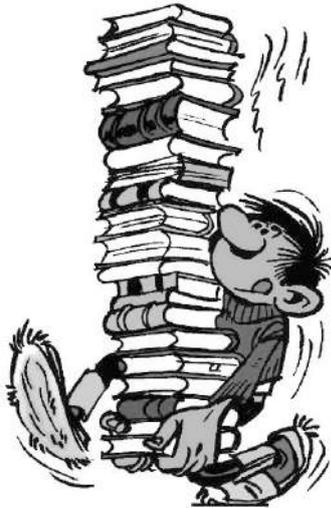
*La réponse dans les pages qui suivent...*

**La Chabriole n°102** devrait sortir au printemps 2022, vous pouvez déjà envoyer vos articles :

- ♦ Mireille Pizette : mireillepizette@gmail.com
- ♦ Claire Carrasse : clairec.cocop@gmail.com

# Bibliothèque municipale pour toutes et tous

## St Michel de Chabrilanoux - St Maurice en Chalencon



### Fonctionnement de la Bibliothèque

L'équipe de bénévoles de la bibliothèque continue d'évoluer, avec des départs et des arrivées:

- Odile Blanc
- Gilles Brault
- Audrey Causse
- Maryline Charlot
- Nicolette Chazalet
- Martine Commeaux
- Joëlle De Palma
- François Gonzalvez
- Sylvette Williams
- Malcolm Williams

Jean-Daniel Balayn reste présent pour des actions ponctuelles au sein de la bibliothèque.

### Lieu et rôle de la bibliothèque

Elle se situe à côté de la Mairie, juste au-dessus de l'école.

C'est un **service municipal gratuit** : pas de cotisations à payer, elle est ouverte à tous !



Rappelons encore qu'une bibliothèque ne se limite pas à sa fonction de prêts de livres. Elle propose aussi des actions culturelles de proximité favorisant le lien social, et participe à certains évènements où le livre est à l'honneur comme nous le verrons dans ces quelques pages...

### Vous cherchez un livre?

Ayez le réflexe d'aller consulter le site de la **BDA**  
(Bibliothèque Départementale de l'Ardèche) :

[lecture.ardèche.fr](http://lecture.ardèche.fr)



En un clic, votre choix est fait!

Puis passez votre commande auprès de nous...

### Permanences bibliothèque:

**ATTENTION, horaires légèrement modifiés**

mardi de 16 h 30 à 18 h

jeudi de 16 h 30 à 18 h

samedi de 10 h 30 à 12 h

**Pendant les vacances scolaires, ouverture  
seulement le samedi**

Contact : [biblianous@gmail.com](mailto:biblianous@gmail.com)



La librairie ambulante  
« le Mokiroule » a repris  
ses tournées.

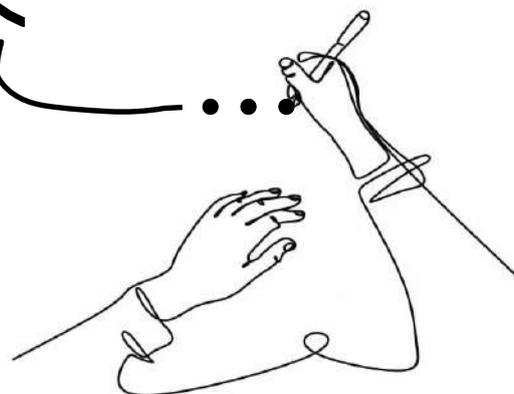
Pour connaître ses dates et  
lieux de passage:  
[www.lemokiroule.fr/calendrier](http://www.lemokiroule.fr/calendrier)  
Sachez que « le mokiroule »  
est présent tous les  
jeudis matins sur le  
marché de Vernoux.

La bibliothèque de St Michel de Chabrilanoux  
soutient les librairies indépendantes

# Enfin! lettre à...

Rappelez-vous: durant les confinements de 2020-2021, un concours « lettre à... » a été proposé.

Dix personnes y ont participé.



**Vendredi 10 Décembre 2021**  
**18h30 – 20h30**  
**à la Salle polyvalente**

Nous vous proposons  
une soirée épistolaire,  
au cours de laquelle les lettres  
des participants.es seront lues  
dans une forme adaptée  
par la Brigade de Lecture

Créée en 2014, la brigade de lecture "Du Vent dans les Feuilles" intervient dans toutes sortes d'événements et de lieux : bibliothèques, espaces publics ou associatifs, festivals, et même chez l'habitant. Elle construit ses lectures à voix haute en fonction du thème de chaque manifestation. Contact : Sylvie 06 80 38 14 15 ou Brigitte : 04 75 85 74 36.

Il y aura aussi **une scène ouverte** pour lectures, déclamations, interprétation de bafouilles, correspondances et autres missives de votre cru et de votre choix.

À vos archives ou vos crayons!

Entrée masquée (+ gel) au début  
(amenez qui vous voudrez!)  
Grignotage aéré à la fin  
(apportez si vous voulez!)

# Rétrospectives....

Juillet 2021 **La fête du livre à Chalencon**

Thème : Transmission



Doro Dimanta, conteur et musicien

## Interview des autrices invitées

**Sylvette Williams** pour l'ensemble de son œuvre dont le magnifique « *L'arbre aux sept vies* » (photos de **Sylvie Crolard**)

**Sylla de Saint Pierre** pour un livre tout public qui devrait faire référence dans le domaine scientifique: « *Le secret des abeilles* »

**Béatrice Barras** pour « *Une cité aux mains fertiles* », qui a reçu le prix Économie Sociale et solidaire 2020



La bibliothèque s'intéresse ... des bénévoles participent...

Comme chaque année aux premiers jours d'Octobre, le festival **Roman Cinéma de Vernoux** nous a régalés de romans et de leurs adaptations au cinéma.



On vous conseille particulièrement :

Profession du père de Sorj Chalandon  
Des hommes de Laurent Mauvignier  
L'oubli que nous serons de Hector Abad  
Trois étages de Eshkol Nevo  
Le quai de Ouistreham de Florence Aubenas

Ces romans sont disponibles à la bibliothèque ou auprès de bénévoles.

## Appel à bénévoles!

L'équipe actuelle compte une dizaine de membres et nous recherchons des bénévoles pour assurer quelques permanences.

Si vous souhaitez vous impliquer dans cette aventure alors venez à l'une de nos permanences ou contactez nous à [biblianous@gmail.com](mailto:biblianous@gmail.com)

## Bibliothèques en lutte

Depuis mai 2020, les bibliothèques et médiathèques publiques, classées comme « lieux essentiels », n'ont jamais fermé, appliquant les protocoles sanitaires (gel, masque, distanciation), proposant d'ingénieux dispositifs et réorganisant les services pour satisfaire les usagers.

Autour d'elles se sont multipliés les grandes envolées et effets de manche. La lecture a été décrétée en juin 2021 « grande cause nationale » par le Président de la République. Suite à l'adoption de la *loi sur la liberté et la gratuité de l'accès aux bibliothèques*, le 9 juin 2021, Mme Roselyne Bachelot, Ministre de la Culture, rappelait que celles-ci constituent le « *premier réseau culturel de France et participent activement à l'éducation des citoyens et au développement de la lecture.* »

Quelques semaines plus tard, en juillet 2021, retournement de tendance : les voilà empêchées dans leur mission par l'obligation de contrôle des pass sanitaire auprès des adultes, et depuis le 30 septembre auprès des enfants à partir de 12 ans. Nous n'en sommes pas à une incohérence près, puisqu'en même temps la Bibliothèque Publique d'Information, la Bibliothèque Nationale, les bibliothèques universitaires, les librairies et centres commerciaux qui vendent des livres sont exemptés de l'application de ces contrôles.



Les personnels d'une soixantaine de bibliothèques se sont mis en grève et ont organisé des journées de mobilisation dans l'indifférence générale et sans aucune visibilité dans les médias.

Certaines bibliothèques municipales comme à Lyon, soutenues par leur municipalité, refusent d'exclure les jeunes et les précaires. Considérant que peuvent être exemptés de contrôle sanitaire les usagers « *accédant à ces établissements pour des motifs professionnels ou à des fins de recherche* » (exceptions citées dans les décrets du 19 juillet et du 7 août) elles acceptent les 12-18 ans et les étudiants comme faisant partie de ces catégories. Mais les personnels en grève se heurtent parfois à un mur lorsqu'ils se tournent vers leurs collectivités, lesquelles sont seules habilitées à trancher sur ce qui relève ou non des exceptions.

Amandine Buissonnet, membre du collectif "Bibliothécaires de Grenoble en lutte" qui a entamé le mouvement dès le 24 août, témoigne : « *On pensait pouvoir faire valoir cette exemption pour tous les usagers précaires qui n'ont pas d'ordinateur chez eux et qui viennent consulter les offres d'emploi, imprimer des CV, prendre*

*des rendez-vous médicaux... mais cela a été une fin de non-recevoir de la part du maire.* » Et sa collègue grenobloise Céline Tirard-Collet de renchérir : « *Cela crée des inégalités sociales et territoriales qui nous choquent. Les bibliothèques publiques jouent un rôle social, éducatif et informatif très fort. Restreindre notre accès, dans la période actuelle, est discriminant et dangereux. (...) On ne comprend pas comment nous sommes passés d'essentielles à dangereuses d'un point de vue sanitaire, d'un seul coup. En quoi serait-il risqué de venir emprunter un livre dans une bibliothèque alors qu'on peut en acheter sans pass sanitaire dans un centre commercial ?* »

L'accès gratuit pour tous, à la culture, serait-il une menace... ?

## ENSEMBLE et SOLIDAIRES U.N.R.P.A.

### St Michel St Maurice

- ❖ Le mercredi 24 novembre 2021 nous nous sommes retrouvés à Alliandre pour une rencontre autour d'un café et d'une pâtisserie.
- ❖ Mercredi 8 décembre 2021 : **ASSEMBLEE GENERALE** - Venez nombreux.
- ❖ Lundi 20 décembre 2021 : **REPAS DE NOEL** à 12 h au **BISTROT de Saint Laurent du Pape** – Prix 10€. Lors du repas nous distribuerons les timbres de l'année 2022 (20 €) ; nous vous donnerons aussi celui de 2021 (gratuit car le club le prend en charge). Nous vous demandons donc de nous établir 2 chèques : 1 de 20€ pour le timbre et 1 de 10€ pour le repas ; merci de votre compréhension.
- ❖ Mercredi 5 janvier 2022 : rencontre à la salle d'Alliandre

**TRES BONNES FÊTES**

Joëlle DP

## ASSOCIATION LES RETROUVAILLES

L'année 2021 s'achève et nous n'avons pu honorer aucune festivité pour notre association en raison des consignes sanitaires trop complexes à mettre en œuvre pour la sécurité de tous.

Ne désespérons pas cependant !

Nous espérons qu'en 2022 cela évoluera dans le bon sens et que nous pourrons enfin envisager notre repas d'hiver en février et la fête d'été le 3<sup>ème</sup> week-end du mois d'août.

Nous vous tiendrons informé par affiches, voies de presse ou invitations en temps voulu.

Merci pour votre confiance et amitiés à tous.  
Bonnes fêtes de fin d'année.

Le bureau de l'association



« Je veux bien changer d'opinion. Mais avec qui ? » Tristan Bernard

*C'est vrai, indéniable, scandaleux, c'est une atteinte à nos droits fondamentaux rognés au moindre pet sociétal.*

*Il est inadmissible qu'on attente à ma liberté, je fais ce que je veux, quand je veux, où je veux, avec qui je veux ; à croire que certains dirigeants rêvent de la petite moustache qui fit fureur dans les années 30, ou jalourent Empereur (du Milieu) et tyrans de service !*

*Quant à nos devoirs ça fait longtemps qu'ils sont passés à la trappe, dormant paisiblement dans la paresse consummatrice et délétère, qui nous berce visqueusement au profit de certains, et gomme toute velléité de responsabilités.*

*« Jouissons sans entrave », « Interdisons d'interdire », allons et faisons ce que bon nous semble, et au diable les joyusetés prédites et chiffrées savamment, qui nous conseillent d'apprendre à nager, parce que trop d'eau, de nous mettre au pinard, parce que plus d'eau, sans omettre « les petits amis », libérés par le permafrost, qui risque d'activer notre « évaporation » comme mammoth au Sahara !*

*Imaginons donc que chacun vive sa chère liberté, personne à incriminer, pleinement responsable, mais néanmoins exigeant que le Père Noël (de service) garantisse le bon fonctionnement de l'Etat et de son Administration, ceux-ci ne pouvant être mis à mal par un risque sanitaire ou autre.*

*Mézigue, vacciné, pourrait vaquer comme il l'entend car pris en charge ; a contrario tézigue ayant choisi « l'autre liberté » assumerait de ne pas mettre en « danger » les services collectifs, chacun valorisant ainsi le fonctionnement démocratique et égalitaire de la société à l'aune de ses choix.*

*Cette façon de faire présente un avantage immédiat et sensible pour le Trésor Public et surtout pour la Sécurité Sociale !*

*En effet, ainsi allégés les comptes permettraient de prendre en considération un grand nombre de cas jusqu'alors ignorés ou refusés : la poussée de vérités, la conspirationite, l'ignorance galopante, le surpoids d'orgueil, la conviction pathologique, l'imbécilité chronique, l'inflammation de testostérone, la fièvre haineuse, le prosélytisme ravageur, l'égotite récidivante... encore bien d'autres dont nous avons le secret, et pour faire plaisir à Prévert !*

*A bientôt...au cimetière ?*

*Bien saintmichéloisement vôtre JF (Jacques FRANCOIS)*

# Bilan de la **Fête au village** du 18 juillet 2021

## Une belle journée pour tous

Malgré le contexte sanitaire le FJEP a tenu à maintenir la traditionnelle fête au village. La météo a été au rendez-vous et l'ambiance a été exceptionnelle tout au long de la journée et de la préparation ; on avait tous besoin de se retrouver et la réussite a été totale de ce point de vue.

Les **animations traditionnelles** ont comme chaque année été bien fréquentées : maquillage, jeux bois, fléchettes, manège et Moon Bao qui, en l'absence de la roue à pédale (accidentée hélas), a apporté un souffle inattendu, voire planant pour les adultes et adolescents, tracteurs anciens au Prieuré.

Les **animations de qualités** ont été appréciées : les étalons d'**Hippogriffe** toujours aussi spectaculaires et intéressants avec une belle **présentation de rapaces**. Un clown très rigolo (**Clown Lotto**) avec beaucoup d'humour et certes quelques mots jugés un peu crus par certains, la **Peña El paso** qui nous a mis dans l'ambiance dès l'apéritif jusqu'à la retraite aux flambeaux. La chanson française avec les **Frères Brassens**, retraite aux flambeaux, feu d'artifice (offert par la municipalité), bal parfaitement animé par **Ugo Boussit**. La **Bombine** (toujours aussi savoureuse) reste un temps fort.

Peu de monde au vernissage des expos le 14 juillet, les présents ont pu apprécier l'animation musicale proposée par Eve et son collègue. Merci à Rabah d'avoir réussi à maintenir les **expos à l'église et au temple** malgré des défections de dernière minute.

## Une organisation rodée pour l'Eco Chabriole

Enfin nous avons maintenu le principe de l'Eco-Chabriole engagé en 2018 avec les gobelets réutilisables, une petite erreur d'EcoCup nous a privés de nos gobelets Chabriole, mais ils seront bien présents l'année prochaine. Nous avons progressé sur la gestion du desservice et reçu de nombreuses félicitations pour le tri sélectif et la vaisselle compostable.

## Un bilan financier négatif

Toutefois les chiffres sont là et la fréquentation moins élevée qu'espérée : 94 équipes au concours de pétanque (108 en 2019, 110 en 2018, 108 en 2017). La Buvette s'est ainsi maintenue au niveau de 2019.

Un peu moins de 500 Bombines vendues : - 44% par rapport aux 900 espérées avec trop d'optimisme au niveau record de 2017 et 2018.

On ne devait pas dépasser une jauge de 1000 personnes, mais en fait on en a été bien en deçà malgré un programme de qualité complet totalement maintenu. Le contexte sanitaire nous a manifestement pénalisés au niveau financier.

Nous avons prévu un budget déficitaire de 3000 € environ, mais au final le déficit aura été de 8 000 €.

*Trésorier adjoint depuis 1979, puis trésorier depuis maintenant 20 ans, le moment est venu pour moi de laisser place aux jeunes. C'est donc la dernière fois que je présente ce bilan.*

*Si le bilan financier 2021 est pénalisé par l'absence du festival, je peux rassurer totalement sur la santé financière du FJEP qui avait les réserves pour « ces 2 années blanches » imposées par le COVID. Le FJEP a la capacité financière de maintenir toutes ses actions traditionnelles et à venir. La programmation intégrale des concerts pour le 45<sup>ème</sup> festival les 16 et 17 juillet 2022 est assurée si les conditions sanitaires permettent son déroulement.*

*Une équipe mixant jeunesse et expérience vient de se constituer et la motivation des 15 membres (dont 2 ados) du nouveau CA est riche de promesses pour l'avenir du FJEP.*

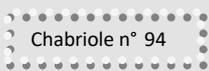
**Philippe Chareyron**

### Préambule

L'article qui suit est paru sous ma plume dans la Chabriole de l'été 2018 ; il est bien entendu d'actualité dans la mesure où le passé ne change pas !!

Le nouveau Conseil d'Administration du foyer (voir ci-après) ainsi que le comité de rédaction de la Chabriole considèrent qu'un rappel de « l'histoire du FJEP » n'est pas inutile considérant l'évolution de la population, et plus particulièrement l'arrivée de nouveaux habitants... Sans exagération aucune, il paraît évident que cette histoire peut expliquer des comportements, des propos, des attitudes quelquefois incompris ou mal interprétés.

J'avais, dans cet article de 2018, détaillé les participations du Foyer à l'aménagement de la salle ; je n'avais pas parlé de l'extension avec un petit local « partagé » avec l'école. Le plan de financement avait alors valorisé le bénévolat des adhérents du FJEP à hauteur de plus de 6000€ !



Chabriole n° 94

### Un peu d'histoire, quelques rappels :

le FJEP et sa place à St Michel depuis maintenant plus de 4 décennies...

**Je ne suis pas, et loin s'en faut, un passéiste. Je suis plutôt tourné vers l'avenir et j'espère qu'il est important de se projeter devant soi, plutôt que de toujours penser que « c'était mieux avant ». Néanmoins, je reste aussi persuadé que l'histoire aide à comprendre le passé et du coup, à préparer l'avenir....**

**Aussi, et bien que cela ait été fait à différentes reprises, et notamment sous ma plume, je vais vous conter ici l'histoire du FJEP.**

Elle débute, pour ce qui nous concerne, en 1969. Nos deux communes sont, bien entendu, durement impactées par l'exode rural d'après guerre, les jeunes ne s'installent plus ou peu sur les exploitations familiales. Mais les ados que nous sommes, qui vont poursuivre leurs études ou rentrer à moyen terme dans la vie active, n'ont que très peu de loisirs dans ce milieu rural. Nous sommes au collège ou au lycée, et nos week-end ne nous offrent aucune activité. Les écoles des deux communes ont perdu une grosse partie de leurs effectifs. Pour la plupart, nos parents ont combattu dans la résistance, sont notoirement laïques et de gauche, militent déjà dans le secteur associatif, qu'il s'agisse des associations d'anciens combattants ou les amicales laïques.

C'est dans ce contexte que l'un des adolescents d'alors (Claude Brunel) propose la création d'une association de jeunes, mais, tous mineurs à l'époque, ce sera sous la responsabilité de nos parents.

Ils se tournent tout naturellement vers la Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche et scellent ainsi la naissance du Foyer des Jeunes et d'Éducation Populaire.

Les premières activités sont l'organisation de soirées dansantes (les fameuses « boums ») et les premiers matches de rugby contre les voisins de St Sauveur qui aboutiront rapidement à la naissance d'Éyrieux

XV. Dans le même temps nous vient l'idée d'organiser la fête au village, sachant que l'Amicale Laïque vit alors ses derniers moments et qu'elle manque de forces vives, il n'existe plus aucune animation à St Michel.

Dès la première année, le succès est au rendez-vous, prouvant si besoin était que cette initiative répondait bien à une demande sous-jacente. Le FJEP s'engage aussi très rapidement dans la défense de l'école, sérieusement menacée de fermeture, et prendra une place non négligeable dans ce combat ! La FOL a compris que cette association nouvelle était dynamique et proposera l'année suivante une soirée musicale en complément de la fête au village, mettant ainsi sur rails ce qui est aujourd'hui le Festival de la Chabriole, et dont j'ai la faiblesse de penser qu'il n'est pas étranger à la notoriété et l'attractivité de ce village.

Y a-t-il un enfant de cette commune qui n'ait pas bénéficié un jour ou l'autre des actions du foyer ? Nous avons conduit à la neige des kyrielles de gamins qui ont ainsi appris à skier.

Idem pour la piscine, quand nous ne les avons pas conduits, nous avons subventionné l'école ou l'amicale.

Je passe sur des activités qui font sourire aujourd'hui, comme la poterie, la peinture sur soie ou la photo, qui ont compté, sans oublier le temps présent avec le journal « La Chabriole », l'activité théâtre

faisant suite à diverses initiatives, la rôti de châtaignes et l'animation qui va avec, la randonnée « les sentiers de la Chabriole »

Et où vit le FJEP pendant toutes ces années ?

Tout d'abord dans différents locaux gracieusement prêtés par quelques parents, plus particulièrement à St Maurice (au Buis). Ces locaux sont exigus et, de plus, utilisés dans le cadre d'activités agricoles. Il existe à St Michel une salle construite par nos parents, l'Amicale Laïque d'alors, et qui pour des raisons de financement par les pouvoirs publics, est officiellement un « préau couvert ». Ce local qui ne sert quasiment plus, est mis à disposition du foyer par la municipalité de l'époque au terme d'une convention qui ne sera renégociée que ces dernières années après sa reprise en main par la municipalité. Il me paraît utile de préciser ici, que durant toutes ces années, cette salle gérée par le foyer, a été entretenue par ses soins, repeinte à différentes reprises, isolée, équipée d'un bar, de tables, chaises, cuisinière, etc... Je n'ai pas de chiffres précis pour cette période qui va du milieu des années 70 à 2013, mais chacun conviendra que ce n'est pas rien.

«L'époque moderne », que je fais débuter en 2013, année de la reconstruction de cette salle, à laquelle plusieurs adhérents du foyer ont participé à titre bénévole, n'est pas en reste concernant les investissements du Foyer.

Au delà de notre investissement humain, financièrement, la participation du FJEP est significative :

✓ pour les travaux, un don de 10 000 €,

✓ financement du bar en totalité : 6 900€  
✓ Écran de projection, éclairage du bar et divers travaux électriques, matériel son et lumière : 1 800€.

Si je ne m'abuse, cela correspond à plus de 18 000 € que le FJEP a déboursé pour cette salle !!

Par ailleurs, concernant le matériel qui l'équipe aujourd'hui, sont la propriété du foyer : les tables, les chaises, les frigos, les congélateurs, la machine à glaçons, la télé, la cuisinière, la vaisselle. Les illuminations de Noël s'éclairent avec les rallonges du foyer qui a aussi financé à hauteur de 50% le compteur dans la cour de l'école.

Alors oui, le passé explique le présent et prépare l'avenir. Mais chacun comprendra, que le foyer a, qu'on le veuille ou non, une histoire singulière et qu'il a une place à part dans le paysage local.

Chacun jugera, mais qui peut nous reprocher une certaine réussite, pour ne pas dire une réussite certaine...

Je suis évidemment fier, comme la majorité des adhérents du FJEP, de ce qu'a été cette association ces quatre décennies, de son « œuvre », son action en général. Nous n'avons pas dévié de nos convictions, de nos valeurs, les avons défendues bec et ongles. Le débat démocratique qui a eu lieu à l'intérieur et qui a animé maintes réunions ou autres rassemblements n'est ni une invention de l'esprit, ni un slogan à la mode et a eu pour effet de souder le groupe et d'inventer un « vivre ensemble » qui a souvent été envié...

PIZETTE Jean-Claude, Président du FJEP St Michel-St Maurice. Chabriole n°94 -Été 2018

## La gouvernance du FJEP, parlons en !!

Lors de la création du F.J.E.P en 1969, nombre d'entre nous étaient mineurs et ne pouvaient occuper les postes de responsabilité ; ce sont donc nos parents qui provisoirement prirent en main les destinées du foyer, tout au moins administrativement ! Assez rapidement, les plus âgés de notre génération, arrivés à leur majorité purent accéder à ces postes. Jusqu'au début des années quatre-vingts, le foyer est administré normalement selon les statuts, avec président, vice-président, trésorier. Dans les faits, la vie du foyer se décidait collégalement et la plupart des décisions était prise par une majorité d'adhérents autour d'un verre au bar ; nous nous embarrassions peu de formalisme ! Au fil du temps, le renouvellement des dirigeants s'est limité à un «Modus vivendi » dont chacun s'est accommodé !

Depuis quelques mois déjà, quelques anciens avaient émis le vœu de passer la main, en l'occurrence Philippe Chareyron et moi-même. Philippe a donc quitté le bureau ; quant à moi, je suis revenu sur ma position à la demande de quelques adhérents et j'ai accepté d'assumer une coprésidence à trois. À cette occasion, nous sommes revenus à un fonctionnement plus normal dans la désignation des responsables, et plus conforme aux statuts ! Ainsi, une assemblée générale tenue en octobre 2021 a élu un nouveau Conseil d'Administration ainsi composé :

- Co-présidents : **Fleur Richard, Noé Perochon, Jean-Claude Pizette**
- Trésorière : **Mélina Pizette**
- Trésoriers Adjoints : **Stéphanie Gros et Gilles Brault**
- Secrétaire : **Floriane Pizette**
- Secrétaires adjointes : **Marine Citerne et Mireille Pizette**
- Personne ressource Festival Chabri'Ouf : **Alexandre Pizette**
- Personne ressource programmation Festival de la Chabriole : **Annie Dode**
- Membres : **Monique Palix, Nicolas Palot**
- Section Jeunes : représentée par **Marie Gros et Zélie Palot**

Dans la foulée, ce nouveau CA a « toiletté » les statuts, qui ont, eux aussi, plus de 50 ans ! Ainsi se présente le nouveau visage du FJEP dont nous souhaitons tous qu'il porte encore longtemps les valeurs qui nous sont chères...

*Jean-Claude Pizette (novembre 2021)*

### ***Le mot des nouveaux présidents...***

*Une nouvelle génération est là, bien présente sur Saint Michel et Saint Maurice. Aussi, le FJEP s'adapte et se renouvelle... C'est ainsi une nouvelle équipe, rajeunie mais tout aussi fidèle aux valeurs chères aux acteurs historiques du foyer, qui a été élue fin octobre. A sa tête, un trio ...*

*Jean-Claude, bien sûr, qui a accepté de poursuivre quelques temps afin d'assurer la continuité et de permettre une transition progressive et sereine. Et nous deux, qui sommes attachés au foyer, à ce qu'il véhicule, aux actions qu'il porte. Nous avons ainsi souhaité nous y impliquer davantage afin que tout cela continue, mais aussi pour fédérer autour de nouveaux projets.*

*Cette nouvelle équipe s'est rapidement mise au travail et, outre la préparation des festivités et activités traditionnelles, s'est montrée présente pour accompagner les « jeunes » du village de Saint Michel dans leur désir de trouver un lieu adapté pour se retrouver. Tout n'est pas encore fixé mais le FJEP et la mairie travaillent main dans la main pour offrir aux ados un site approprié. Nous sommes heureux de vous annoncer que c'est en très bonne voie... Œuvrer ensemble pour la réussite d'un projet collectif, pour nos jeunes... C'est l'âme du foyer !*

*Si une nouvelle page s'écrit au sein du FJEP, nous ne renierons pas les précédentes et espérons que chacune et chacun puisse trouver sa place au sein de cette association. Nous invitons toutes celles et ceux qui le souhaitent à la rejoindre, les nouvelles idées et initiatives étant toujours les bienvenues !*

**Noé Perochon et Fleur Richard**

# La Belle Vie, festival de l'Écologie en Centre-Ardèche

## On y croyait, on y a cru, et on y croit encore !



En 2020, l'association La Belle Vie eut la bonne idée d'organiser un festival de l'écologie à Saint-Michel. La date retenue pour cette première édition était les 21 et 22 août 2021. Fin juillet tout était prêt, mais devant les difficultés dues au covid et à l'obligation de vérifier les passes sanitaires, nous avons décidé, comme bien d'autres, d'annuler l'événement. Ou plutôt de le reporter d'un an : cette année 2022, le festival de l'écologie en Centre Ardèche « La Belle Vie » aura bien lieu fin août !

L'idée est de créer un événement autour des questions cruciales pour notre avenir collectif : notre rapport au vivant, la protection de la nature, les énergies renouvelables, l'agro-écologie... Bref, l'indispensable remise en cause de nos modes de vie actuels qui nous mènent droit dans le mur.



Le tout avec optimisme, bonne humeur et convivialité ! Le programme du festival 2021 était bien beau, on garde donc le même et on recommence !

« La Belle Vie », ce sera des rencontres, des conférences, du cinéma, une foire bio, des activités et animations de toute sorte :

- Plus de dix causeries-conférences réparties sur les deux jours, avec entre autres Pierre Rabhi, paysan-écrivain-philosophe ardéchois, pionnier de l'agro-écologie ;

Marie-Monique Robin, cinéaste et journaliste, présentera son dernier film sur les liens entre biodiversité et santé humaine ; Roland Desbordes de la Criirad (Commission de recherche et d'information indépendante sur la radioactivité) présentera le film « Invisibles retombées ». Parmi les autres thèmes de causeries : les abeilles et l'apiculture, le gaz radon, les animaux dits nuisibles, les chants d'oiseaux de plus en plus rares, le changement climatique...

- La foire bio du festival réunira 70 exposants pendant les deux jours : alimentation, habillement, artisanat, édition, énergies renouvelables, associations, etc. Il y aura bien sûr de quoi boire et manger bio pour tout le monde !

- Plus de 15 animations et ateliers variés pour les petits et les grands seront répartis dans le village, on pourra même danser au bal folk du samedi soir.

Pour préparer ce beau week-end de la fin août, nous avons encore besoin de bras et de têtes !

**Nous organisons donc une réunion ouverte à celles et ceux qui se sentent concernés par les problématiques**



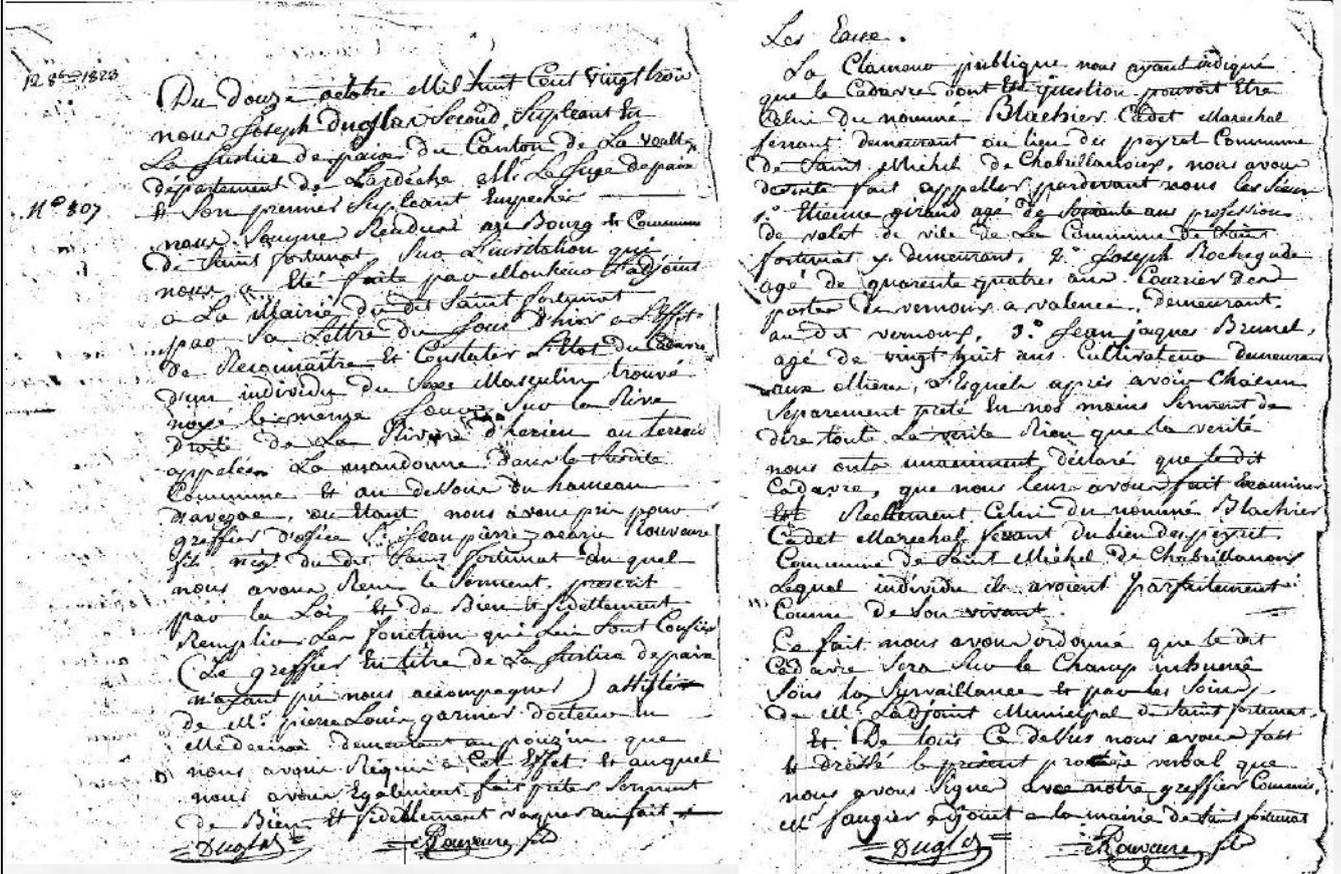
**environnementales et qui veulent rejoindre l'équipe organisatrice. Cette réunion aura lieu le lundi 17 janvier à 18 heures, à la salle des fêtes de Saint-Michel.**

L'équipe de La Belle Vie

Contact : Audrey 06.60.02.50.61 - Vincent 06.50.95.89.35

## Claude BLACHIER et sa famille (suite...)

Après quelques déboires pendant la Révolution Française : Claude BLACHIER est impliqué dans une affaire de justice le concernant ainsi que certains de ses voisins... le 12 octobre 1823, son corps est découvert « sur la rive de droite d'hérieru au terroir appelé la Mandonne dans la commune de St Fortunat au-dessous du hameau d'Arzac ». Il est précisé à deux reprises que le corps « est entièrement nu »...



Pages 1 et 3 du procès verbal de découverte du corps de BLACHIER cadet (Archives Départementales de l'Ardèche)

Affaire criminelle due à des problèmes d'argent, à des gens pris de boisson qui se seraient battus dans une auberge et dont la lutte aurait mal tourné ? Autres raisons ? A voir...

En attendant intéressons-nous à sa famille :

Ses parents Jean BLACHIER né aux Peyrets en 1731 et décédé entre 1775 et 1778 (son testament en 1775 indique l'identité de ses enfants vivants à cette époque) avait épousé par contrat puis devant le pasteur Vernet en 1761 Suzanne MANSON (1729/1807) de Pommeiroles (?) à Gluiras et en avait eu 6 enfants :

- François (1763/1849) marié en 1782 à Paule CELLIER. Ils ont donné une descendance BLACHIER aux Peyrels jusqu'en 1969.
- « notre Claude ».
- Jean Jacques (né en 1767) marié avant 1791 à Madeleine REBOUL.
- Suzanne (décédée en 1795 à 27 ans) femme de Jacques BOIS (peut-être frère ou du moins parent de Jean Charles ci-dessous ?).
- Louis (né en 1770).
- Jeanne ou Jeanne Marie (née en 1773) femme de Jean Charles BOIS de Boffres fils de feu Jacques BOIS et feu Magdeleine BERGERON et veuf de feu Jeanne Isabeau DUROUX.

Précisons encore que dans le contrat de mariage de Jean BLACHIER et Suzanne MANSON (fille de Claude MANSON et Catherine MOUNARD), il est écrit en toutes lettres que la fiancée se constitue en dot « du consentement de son père la somme de deux cens quatre vingt quatre livres qu'elle a à sçavoir deux cens livres en argent et monnoye et les quatre vingt quatre livres du surplus de ladite constitution proviennent de ce à quoy les parties ont amiablement évalué une garde robe bois de cerisier à deux portes et un tiroir, douze linceuls (= des draps), douze serviettes, la toille etofe, une garniture couverte, une brebis avec son agneau que la fiancée a à son promis et qu'elle a gagné par son travail et industrie sans la participation de son père lequel se départ de tout le droit qu'il pourrait avoir sur l'argent et autres choses cy dessus énoncées... »

Nous voyons bien dans cet extrait de contrat de mariage l'importance à l'époque de l'argent bien sûr, mais aussi des meubles et des animaux qu'apportait la fiancée en dot.

Serge de Beaumont

# Histoire de hameaux

Cela fait quelques années que je vous propose des articles liés à l'histoire de nos deux communes : l'eau, le train, les routes, les soldats de 1870, etc... Je pense avoir maintenant épuisé l'essentiel des sujets. (Si vous avez une idée de nouvelle recherche, n'hésitez pas à m'en informer !).

Alors, pour ce numéro de la Chabriole j'ai changé de domaine tout en restant ancré dans l'histoire locale : je me suis penché sur l'origine des toponymes de la commune de St-Michel. Parmi la soixantaine de hameaux répertoriés aujourd'hui, plus de quarante étaient déjà présents dans le cadastre napoléonien de 1812, que ce soit sous leur nom actuel ou sous un autre : ceux qui sont dans ce cas seront signalés par une étoile \*.

Tout d'abord, notons que les hameaux portant les noms de la **Vignasse\***, **Le Bois\***, le **Buisson\***, la **Combe\***, la **Maisonneuve\***, la **Grangette\***, la **Chapelle\***, le **Prieuré**, **Lubac**, **Belair**, **Champs**, le **Serre\***, **Chabricou**, **Beauregard**, **Lacour\***, etc... ont une signification transparente et ne nécessitent pas de longues explications, en revanche, pour d'autres, quelques éclaircissements ne sont pas inutiles.



**La Grangette\***, appelée aussi Pénide

Ensuite, comme je l'avais déjà signalé dans un précédent article (Chabriole n° 91), il faut rappeler que de nombreux toponymes ardéchois proviennent des patronymes des personnes ayant vécu en ces lieux à une époque plus ou moins ancienne ; c'est vraisemblablement le cas pour les **Arnauds\***, **Vaneille\***, la **Tourasse\***, **Bonnet\***, **Les Alarys\***, **Luron\***, **Viazac\***, les **Antes** (dérivé de Antoine ?), les **Salhems\***, etc.

Il faut savoir aussi que, depuis leur création, plusieurs hameaux de la commune de St-Michel ont été appelés de deux manières différentes : **Le Verdayer\*** (Chabal), **Beauvère\*** (Christoume), **La Chapelle\*** (La Bargnole) et **Les Buffes\*** (Ferroussier\*, qui était le nom inscrit sur le cadastre de 1812). L'origine de ces toponymes temporaires est à rechercher également auprès des propriétaires des lieux.



**Viazac**

Mais, pour beaucoup d'autres hameaux, l'origine est à rechercher dans leur histoire ou dans leur environnement proche, comme nous le verrons ci-dessous.

Les « **Issarts** » : dérive probablement du verbe « essarter » (= arracher en labourant). Il s'agirait donc d'un quartier déboisé tardivement. « **Issantouans\*** » pourrait avoir la même origine. 2° hypothèse moins probable : le mot « essart » est attesté aussi avec le sens de ravin.

La « **Ville** » (ou « Lavialle ») ne signifie pas que ce hameau était un bourg avec des centaines de maisons et d'habitants, mais son origine se trouve plutôt dans le terme latin « Villa », qui signifiait en latin une ferme isolée. Tout proche comme sens, le toponyme Chièze qu'on trouve sur la commune des Ollières signifie maison (latin : casa).

Le « **Ranchon\*** » : vient de « ranc » = rocher escarpé. J'ai déjà eu l'occasion d'évoquer l'histoire de cette maison qui connut une vie tourmentée au moment de la répression contre les Camisards (ils s'étaient révoltés après la Révocation de l'Edit de Nantes (1)). C'est ainsi que le 27 septembre 1701 le comte de Broglie donna l'ordre « *de raser de fond en comble, jusque aux fondements, la maison du nommé David Marlier dit Ranchon, du lieu de Ranchon, paroisse de Saint-Michel-de-Chabrilanoux, dans laquelle il s'est tenu une assemblée, malgré la défense du roi* ». Le

malheureux Marlier sera pendu à Vallon. Jacquie Comboroure avait cité aussi l'épisode dans son livre sur St-Michel.

Juste à côté du « **Ranchon** » se trouve le « **Cellier du Buis** » : ce toponyme dérive du latin « *cellarum* » qui désigne une pièce en rez-de-chaussée où l'on conservait les provisions et le vin. Le hameau existait en 1812 sous le nom de « **Sellier Rattier** ». La rareté des chevaux dans la commune laisse à penser qu'il n'y avait pas d'artisan sellier et qu'il s'agit d'une confusion entre « **sellier** » et « **cellier** » : effectivement, en raison de l'exposition au midi, les échamps environnants étaient vraisemblablement plantés de vignes.

Le « **Sellier Champelovier** » se situe en contrebas des « **Issarts** » : même explication que pour le « **Cellier du Buis** »..

« **Monteillat** » : « maison située sur une hauteur ». S'appelait aussi le « **Sellier** » en 1812.

« **Gapéroux** » : probablement une déformation de « **Guépéroux** » = « gué pierreux »

« **Chautelot** » : pourrait venir du nom d'un habitant, ou, 2° hypothèse, serait une déformation de « **chastelot** » (= hameau perché)

« **Haute-Crie** » : « Haute » s'explique par le fait que ce lieu domine la vallée, mais pour ce qui est de « **Crie** », je n'ai trouvé aucune explication fiable. Une hypothèse : serait-ce une déformation de « **croix** » ?

« **Chaland** » : versant abrupt, escarpement. S'écrivait « **Chalans** » en 1812.

Les « **Prats** » : les lieux étaient sans nul doute constitués de prés, du latin « *pratus* ». Il en est de même pour le hameau de « **Bas-Praly** ».

Les « **Sagnes** » : ce nom désigne un lieu marécageux →



Les « **Fontettes** » : petites fontaines.

Les « **Buffes** » vient de « **bouffer** » = souffler.

« **Cros de Robert** » : = creux, fond de vallée. Le propriétaire devait donc être un certain **Robert**.

« **Roves** » : vient de « **rouvres** », les gros chênes. S'écrivait « **Rauves** » en 1812.

« **Measolle** » = lieu ensoleillé.

« **Gramailles** » : viendrait de « **grème** », qui veut dire chiendent en patois.

Le « **Rioulara** » : vient de « **riou** » = petit ruisseau.

Le « **Chambon** » : dérive du gaulois « **cambo** », désigne une terre fertile situé au milieu d'une courbe de rivière. (quartier attesté en 1812, mais pas de maisons).

La « **Barre** » : probablement « la haie » ou « la barrière ».

La « **Chareyre** » : du latin « *carraria* », lieu accessible en charrette. →



Pour le « **Cournier** » deux explications sont possibles : « lieu planté de cornouillers » mais plus vraisemblablement hameau « qui se trouve dans un coin, en bordure ».

La « **Vigne** » s'appelait en 1812 le « **Sellier Vignal** ».

« **Serre Blanc** » : il est possible que ce quartier doive son nom à son propriétaire ou encore à la gelée blanche fréquente en hiver. La maison n'existait pas en 1812 et le quartier s'appelait « **La plaine** »

La « **Grangette** », appelée aussi « **Pénide** » qui viendrait de « **pinède** », suite à l'inversion du « **e** » et du « **i** ».

Les « **Razes** » : 2 possibilités pour ce hameau. 1°) = fond de vallée en bordure de ruisseau. 2°) Il est nommé en 1812 « **Maison Faurage** », ce qui a peut-être donné « **Razes** ».

« **Comberosier** » : composé de « combe » et de « rosier » qui pourrait venir de « roncier » ; (quartier attesté en 1812 « Comberouzier », mais il n'y avait pas de maisons).

Les « **Peyrets** » vient de pierre. Idem pour « Payre ».

« **Peyremourier** » : signifierait un lieu où les pierres et où les mûres étaient abondantes. Et c'est à cet endroit qu'on taillait le grès qui servait aux entourages des portes et des fenêtres du village. A signaler aussi que la fontaine de la place publique vient elle-aussi de Peyremourier. Idem pour les pierres de la maison Dejours à Conjols.

« **Boucharnoux** » : les vieux registres signalent l'existence d'un habitant dénommé « Charnoux ». Question : est-ce l'habitant qui a donné son patronyme au hameau ou bien le contraire ? On peut penser qu'en ce temps-là les habitants menaient leurs chèvres au « bouc de Charnoux ».

La « **Viallerie** » vient sûrement du patronyme « Vialle » qui a son origine lointaine dans le latin « villa ».

La « **Suche** » signifie « hauteur, colline ».

« **Clut** » désigne vraisemblablement « un terrain clos, un enclos ».

La « **Coste des Brus** » vient probablement de l'occitan « bruja » (= bruyère). Idem pour La Breure (Les Ollières). Une autre hypothèse : « Brus » pourrait venir aussi de « brusc » (= ruche)

« **Marsanoux** » : la présence d'une famille « Marsanoux » est attestée dans les actes d'état civil du XIX<sup>e</sup> siècle. Toutefois, à l'image de Boucharnoux, on peut se demander qui a précédé l'autre, le patronyme ou le toponyme. C'est un peu comme pour l'œuf et la poule ! Une autre hypothèse pourrait être un plant de vigne, connu en Occitanie dès le XII<sup>e</sup> siècle : le « marsano ».

La « **Poteyre** » : maison présente en 1812 sous le nom de « Pouteyre », elle pourrait avoir son origine dans « Potaria », poterie. Le propriétaire actuel des lieux, Jean-Daniel Balayn, se demande s'il ne s'agit pas d'une autre racine latine : « potere » (= boire). Finalement c'est peut-être un peu les deux

car les pots en terre devaient être bien utiles pour servir le vin !

« **Auriolle** » : explication difficile. Il est peu probable que ce nom vienne de « Olivola » (= oliviers), comme c'est le cas pour la commune de St-Alban-d'Auriolles, mais peut-être de « auriolo », une espèce de chardon ou encore de « riou », ruisseau.

« **Daccord** » : aucune information sur l'origine de ce patronyme qui ne semble pas être très ancien puisque sur le cadastre napoléonien de 1812 la maison porte le nom de « Courmier ».

« **Conjols** » : je n'ai trouvé aucune explication fiable. Serait-ce un composé de « Combe » et de « joie » (joyau) ?



*\*\*L'Edit de Nantes : promulgué en 1598 par Henri IV, il accordait des droits de culte, des droits civils et des droits politiques aux protestants dans certaines parties du royaume et mettait fin aux fameuses Guerres de Religions qui avaient ravagé le pays depuis 1562.*

*L'édit de Nantes fut révoqué en 1685 par Louis XIV, ce qui entraîna l'exil de 200 000 protestants, notamment des grandes et riches familles qui allèrent s'installer en Allemagne, aux Pays bas, etc. Cet exil affaiblira encore un peu plus le Royaume de France déjà pénalisé par de nombreuses calamités naturelles dévastant les cultures.*

*Autre conséquence : la révolte des Camisards Cévenols, qui fut réprimée dans le sang. Saint-Simon dénonça « ce complot affreux qui dépeupla un quart du royaume, qui ruina son commerce, qui l'affaiblit dans toutes ses parties. »*

Sources : Wikipédia.

La suite de cet article paraîtra dans la prochaine Chabriole et s'intéressera aux hameaux de St-Maurice. Si vous avez des précisions au sujet d'un toponyme ou des anecdotes, n'hésitez pas à me les communiquer et en attendant passez un bel hiver !

Chap's

# Le Calendrier

## Un cadre contraignant et libérateur

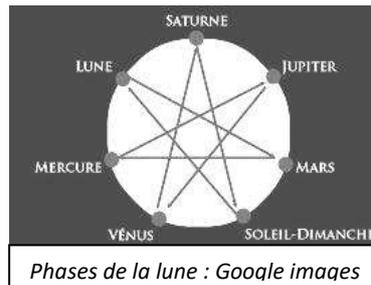
Les limites mises à notre liberté sont toujours l'objet de résistances : on se souvient des tollés soulevés, en son temps, contre la ceinture de sécurité à boucler en voiture. Récemment des défilés sabbataux s'opposaient au pass sanitaire obligatoire. Notre liberté est pourtant bien entravée par des contraintes plus fortes, celles de la nature, celles de notre propre constitution, sans compter celles que nous nous créons : la mode, les convenances, le "Qu'en dira-t-on" ... ? Je voudrais m'arrêter sur la contrainte du calendrier : heures, jours, semaines, années... qui entraînent : le jour et la nuit, tel jour donné et sa date, aujourd'hui, demain, plus tard, anniversaires et commémorations... : un véritable cadre particulièrement strict qui sangle notre vie mais sans lequel notre liberté ne serait qu'illusoire ! Contraintes d'ailleurs tellement intégrées qu'elles participent à notre structure intellectuelle.

**Circadien.** Vous avez dit "Circadien" ? Retenons le "dieu" que l'on retrouve dans tous les jours de la semaine, en queue ou en tête, du lundi au dimanche et qui vient du latin *dies* = jour et se traduit en anglais par *day*. Mais ce jour est ambigu : il peut signifier le jour par opposition à la nuit mais aussi les 24 heures du jour et de la nuit, ce cycle circadien qui règle sommeil et veille, alimentation, travail et repos, entre autres multiples fonctions.

**Les sept nuances de jour : la semaine.** La Chabriole n° 70 nous a menés aux Six jours de la création qui n'ont rien à voir avec le jour que nous avons défini. Mais ils sont la métaphore de la semaine qui séquence le temps en périodes de 6 jours + 1.

Nous arrivons au chiffre 7 qui, outre celui de l'Ardèche, correspond aux phases de la lune qui changent environ tous les sept jours un quart. C'est en Babylonie, lors de leur déportation de -587 à -539, que les Juifs ont découvert la semaine. Leur sabbat y trouvait sa place mais sans mettre leurs jours sous la protection des astres dont ils refusaient l'adoration. En effet, l'Antiquité avait mis les jours sous la protection des sept astres connus : Lune > lundi, Mars > mardi, Mercure > mercredi, Jupiter > jeudi, Vénus > vendredi, Saturne > Samedi et le Soleil... > Sunday !

Eh oui, Brexit oblige, les Anglais ont gardé le soleil pour le dimanche. Et, comme ils roulent à gauche, leurs divinités ne venaient pas de Grèce ou de Rome, mais avaient une origine nordique : Tyr (*Tuesday*), Odin (*Wednesday*), Thor (*Thursday*), Freya (*Friday*), gardant avec nous la Lune (*Monday*) et Saturne (*Saturday*). En effet, les premiers chrétiens, issus de la culture juive, ont fait



du 8<sup>e</sup> jour le "jour du Seigneur" (*Dominicus dies*) le substituant ensuite au sabbat comme jour de repos.

Du coup, le dimanche devenait le premier jour de la semaine, ce que malgré leur "Sunday" les anglo-saxons considèrent toujours comme tel. En Allemagne, mercredi est *Mittwoch* (milieu de semaine) ce qui sous-entend que le dimanche est bien le premier jour. La liturgie romaine n'en pense pas moins qui appelle *feria secunda* le lundi, *feria tertia* le mardi, etc.

Mais comment en est-on venu à commencer la semaine par le lundi ? Dans sa septième édition (1878), le Dictionnaire de l'Académie Française définissait alors le dimanche comme premier jour de la semaine. La simple logique veut, en effet, qu'on ne se repose qu'après avoir travaillé, ce que les Juifs avaient bien compris avec leur sabbat : « Dieu, après avoir achevé son œuvre se reposa le septième jour de tout son travail » (Gn 2, 2). Si on ajoute la notion de week-end, l'usage courant fait que les Français considèrent le lundi comme premier jour. C'est ainsi que dans sa huitième édition (1932), le Dictionnaire de l'Académie Française rectifia le tir et considéra le dimanche comme dernier jour de la semaine. Il suffit de regarder le découpage du calendrier de la Poste ou des agendas pour en être convaincu. Et dans un souci d'harmonisation, l'Organisation internationale de standardisation, dans sa norme ISO 8601 précise que "une semaine commence le lundi".

**Le calendrier.** Le mot vient du latin *calendæ* qui désignait le premier jour du mois chez les Romains. L'expression remettre "aux calendes grecques" ne veut pas dire "on ne sait pas quand" mais bien "jamais", le calendrier grec ne connaissant pas les calendes !

À noter aussi que si le mot semaine vient du latin *septimanus* les Romains ne coupaient pas le temps de cette façon et ne profitaient donc pas du week end, inutile d'ailleurs car ils avaient des esclaves pour leur permettre des loisirs plus nombreux ! Ils divisaient le mois en trois périodes de durée inégale, séparées par des jours de référence : les calendes, les ides et les nones.

**Une année de douze mois.** Les premières horloges dont les hommes disposèrent leur tombaient sous les yeux : le soleil et la lune avaient une vie propre avec un lever et un coucher, un parcours variable dans le ciel et pour la lune des phases régulières. Connaissances bien utiles pour le paysan dans sa gestion des cultures, et objet d'études pour les astronomes. On en arriva à établir des jours de 24 heures basées sur la moyenne du lever et du coucher du soleil et sur 365 jours pour qu'il revienne à son point de départ (le point vernal\*) : c'est l'année solaire. L'observation de la lune qui devenait "nouvelle" tous les 29,25 jours donna l'année lunaire ( $29,25 \times 12 = 364$ ) donc plus courte de onze jours que l'année solaire. Ainsi, selon les coutumes religieuses, le Ramadan sera en avance de onze jours chaque année sur le calendrier solaire qui est le nôtre. Ce qui entraîne également chaque année la date mobile de Pâques, fixée au dimanche qui suit la pleine lune qui tombe après l'équinoxe du 21 mars !

Faisons une parenthèse pour le calendrier des Juifs. Ils sont entrés depuis le 18 septembre dans l'année 5781 du calendrier hébraïque(\*). Ce jour correspond à la fête de Roch Hachana, littéralement "la tête de l'année". Il s'agit du 1<sup>er</sup> Tishri (leur premier mois) de l'an 5781 après la création du monde. De même pour le calendrier musulman : il débute en l'an 622 de notre ère, année où le prophète Mahomet quitta La Mecque pour Médine. Depuis le 10 août, les musulmans sont dans l'année 1443.

Revenons à notre calendrier, héritier des efforts de nos ancêtres pour le calculer au plus juste dans la sphère céleste.

**L'année égyptienne.** Le calendrier de l'Égypte antique (également appelé calendrier nilotique) était basé sur les fluctuations annuelles du Nil et avait pour objectif la régulation des travaux agricoles au cours de l'année. Les Égyptiens auraient défini l'année comme « le temps nécessaire pour une récolte ». Ce calendrier serait apparu au début du troisième millénaire avant notre ère ; il serait donc le premier calendrier solaire connu de l'histoire à mentionner les 365 jours. Les textes des pyramides mentionnaient même déjà l'existence du jour additionnel. (Réf. Wikipedia).

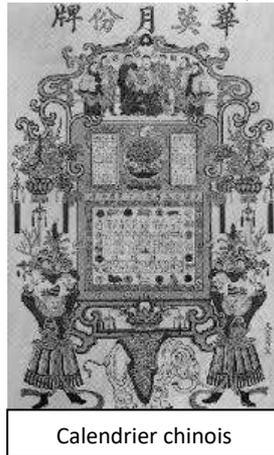
**L'année julienne.** Depuis l'an 708 (AUC) de la fondation de Rome, autrement dit en - 46 de notre ère, le calendrier romain avait pris du retard sur le soleil en se basant, l'une année après l'autre, sur une révolution du soleil autour de la terre (on y

croyait encore), en 365 jours. Le *Pontifex maximus* de l'époque, Jules César, voulut y remédier et ajouta le manque de 90 jours entre novembre et décembre. Cette année-là fut la plus longue de l'histoire : 445 jours. On l'appela "l'année de la confusion". Pour pallier ce retard, Jules décréta que l'année serait de 365,25 jours, le manque de précision qui demeurerait encore étant compensé par une année bissextile (= doubler le deuxième six des calendes de février) tous les 4 ans.

Puisque nous sommes à Rome, précisons que l'année commençait en mars (en l'honneur du dieu Mars), se poursuivait en avril (Aphrodite), en mai (en l'honneur des *Majores* les sénateurs), en juin (Junon). Le choix d'autres divinités à invoquer ne manquant pourtant pas, les mois qui suivent sont numériques : quintilis, sextilis, september, october, november, december. L'excellence des empereurs Jules César et Auguste fit attribuer leur nom aux cinquième (Julius > juillet) et sixième mois (Augustus > Agosto > août) et pour ne pas faire de jaloux ils eurent droit tous les deux à 31 jours. Mais comme Jules César avança le début de l'année au 1<sup>er</sup>

janvier, notre calendrier a hérité des noms des quatre derniers mois qui ne correspondent plus à leur numérotation réelle !

**L'année grégorienne.** Seize siècles après Jules César, il y a toujours à Rome un *Pontifex maximus*, mais c'est un pape, le Souverain Pontife ! À défaut d'un Conseil de l'Europe non encore inventé, c'est le pape qui, à côté des grands problèmes de la chrétienté, s'occupe aussi du calendrier qui, pour autant, n'était pas une mince affaire. C'est bien ce que laisse supposer l'incipit de la Bulle *Inter gravissimas* (1582) de Grégoire XIII qui signifiait : « Entre de très lourds soucis de la fonction qui n'empêchent pas une administration diligente... » il fallait remettre à jour le calendrier julien qui s'en allait à vau l'eau avec son année de 365,25 jours. À l'échelle de chaque génération, l'écart peu sensible avec la durée astronomique réelle - 365,2425 jours - devenait sérieux à l'échelle des siècles. L'équinoxe de printemps observée le 25 mars par Jules arrivait déjà le 11 en 1582. Même si on était encore loin de fêter Pâques la veille de Noël, il était temps que Grégoire intervienne. Cette remise en ordre du calendrier intervenait d'ailleurs opportunément dans le cadre de la Réforme du Concile de Trente (1545-1563). Le pape, lui-même esprit éclairé, fit appel à une commission de savants, y compris quelques jésuites, pour remettre les compteurs sinon à zéro,



Calendrier chinois

du moins au bon numéro. Calculs faits, il suffisait, ou presque, de supprimer dix jours pour retomber sur ses pieds. La mathématique céleste étant complexe, il a fallu bidouiller les années bissextiles<sup>2</sup> pour qu'on n'ait pas à y revenir de sitôt.

Mais quels jours de l'année 1582 fallait-il sacrifier sur l'autel de l'astronomie ? Ce serait des fêtes en moins à célébrer, des échéances de contrat à remettre... Le pape trancha : on passera du lundi 4 octobre 1582 (ouf, la Saint-François était sauvegardée !) au vendredi 15 octobre (tant pis pour sainte Thérèse d'Avila qui mourut dans la nuit du 14 au 15 octobre 1582 !). Mais la chrétienté n'avait plus, depuis Luther, cette unité qui la rattachait au pape. C'est pourquoi certains États renâclèrent devant cet acte d'autorité papal. Ceux qui étaient passés à la Réforme ne cédèrent qu'au long du XVIII<sup>e</sup> siècle. La France gallicane obtempéra quand même avant la fin de l'année. On raconte, mais c'est une légende, que Képler, l'astronome, aurait dit préférer désobéir au soleil qu'obéir au pape ! Déjà à l'époque, les considérations économiques prenaient le dessus sur la religion pour adopter le nouveau calendrier, fût-il venu de Rome la catholique. De nos jours en Europe, on n'arrive toujours pas à s'aligner sur l'heure d'été ou d'hiver pour retrouver une heure commune !

Une autre conséquence de cette modification du calendrier fut de rendre obsolètes les vieux dictons météorologiques, comme celui des Ch'tis : « *À la sainte Lucie, saut d'une puce, à la saint Thomas, saut d'un g'va* »<sup>3</sup> !

**Le calendrier républicain.** La Révolution française dans sa chasse à toute référence religieuse décida d'en finir avec un calendrier d'origine romaine catholique, qui non content de célébrer les dimanches avait planté toute une litanie de saints sur chaque jour de l'année. Il fallait aussi que le temps se plie au système métrique plutôt qu'aux sept jours de la création. Le poète Fabre d'Églantine, inspiré par les saisons, a voulu évoquer les moments de la vie rurale dans le choix du nom des mois. Mais en fait de calendrier

universel il en resta à la météo de la région parisienne et du centre de la France. Vendémiaire évoque les vendanges, Brumaire les brumes, Frimaire le froid. Les trois mois d'hiver sont Nivôse, évocation de la neige, Pluviôse de la pluie, Ventôse du vent. Le printemps commence avec Germinal, le mois de la germination. Il se poursuit avec Floréal, le mois fleuri, puis Prairial, le mois des prairies. Le premier mois d'été est Messidor, le mois des moissons. Puis vient Thermidor, le mois chaud. L'année se termine par Fructidor, le mois des

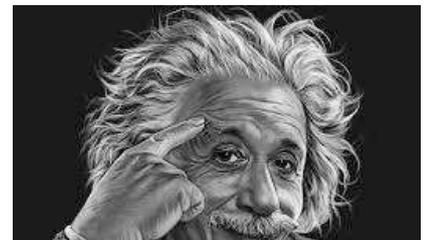
fruits. Chaque mois est divisé en trois décades de dix jours. Les noms des jours sont : primidi, duodi, tridi, quartidi, quintidi, sextidi, septidi, octidi, nonidi, decadi. Les cinq ou six jours complémentaires sont appelés *Sansculottides*. Elles correspondent à des fêtes dont la dernière est tout simplement la "Fête de l'opinion".

Ce calendrier entra en vigueur officielle le 15 Vendémiaire an II (à l'occasion de l'équinoxe d'automne) et fut supprimé par Napoléon à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1806. Mais la "sonorité et la poésie puissante" de Fabre d'Églantine ne le conduisirent qu'à l'échafaud le 4 avril 1894, en même temps que Robespierre. Ce calendrier ne résista pas à la critique dont Lanjuinais, député d'Ille-et-Vilaine se faisait l'écho dès 1894 : « Les nouveaux noms des mois sont vérité dans le nord et perpétuel mensonge au midi. » Et, erreur suprême, « Il n'y a ni hommes ni animaux qui supportent neuf jours de travail consécutif. »

### Quant à l'astrologie...

Ce recours aux astres occupe une page de nos hebdomadaires. Lion moi-même, je n'en revendiquerai pas les avantages !

Bas Praly, le 18 novembre 2018  
Pierre Duhameau



Einstein : le signe du Zodiaque le plus intelligent

<sup>1</sup>**Point vernal.** Point de la sphère céleste défini comme l'intersection de l'équateur et de l'écliptique lorsque le soleil passe de l'hémisphère austral à l'hémisphère boréal. Le point vernal définit l'équinoxe de printemps.

<sup>2</sup>**Les années séculaires** dont les deux premiers chiffres ne seraient pas divisibles par 4 ne seront pas bissextiles. Ce fut le cas des années 1700, 1800, 1900. Notre année 2000 y a échappé comme 1600. Attendez-vous donc à ce que 2100 ne soit pas bissextile !

<sup>3</sup>**Ce dicton** signifiait que le soleil commençait timidement à remonter à la sainte Lucie (13 décembre) pour se manifester davantage à la saint Thomas (29 décembre). En parler ch'ti : g'va = cheval ! Le solstice d'hiver étant alors avancé de dix jours.

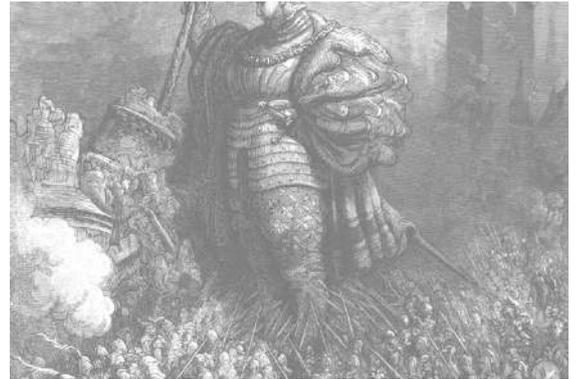
<sup>(4)</sup> La tradition juive date la création du monde de l'an 3760 de notre ère, date qui correspond, à quelques années près, à celle de la naissance de l'écriture. (Selon le rabbin Marc-Alain Ouaknine)



# Réflexions de compfoir

- « Salut Fredo tu bois un coup !
- « Salut Ginette, un blanc comme toi ! Alors tu lis quoi aujourd'hui ?

« Ceux qui estoient dedans le chasteau amuzez à la pille, entendant le bruit, coururent aux tours et forteresses, et luy tirerent plus de neuf mille vingt et cinq coups de faulconneaux et arquebouzes, visans tous à sa teste, et si menu tiroient contre luy s'écria : « Ponocrates, mon amy, ces mouches icy m'aveuglent, baillez moy quelque rameau de ces saulles pour les chasser » pensant des plombées et pierres d'artillerie que feussent mouches bovines.



- « Je ne comprends rien Ginette.
- « C'est Rabelais, il écrit en français du XVI siècle. Évidemment l'orthographe a changé mais on comprend quand même comme quoi l'orthographe ne sert pas à grand-chose, mais ce n'est pas le plus important. Dans cet épisode, Gargantua, le géant de Rabelais, assaille un château. Pour se défendre, les soldats lui tirent des milliers de boulets de canon et autres projectiles, seulement le géant les prend pour des mouches à bœufs. Il les balaiera avec des saules et détruira en même temps le château à grands coups d'arbres.
- « Je vois que tu te mets à la lecture des super-héros. Bientôt Superman, Batman, l'homme invisible...
- « Exact. Les héros avec des pouvoirs surhumains ont toujours existé dans la littérature depuis Homère, les mythes grecs avec les demi-dieux, Rabelais évidemment, mais aussi le passe-muraille de Marcel Aimé, Dracula de Stocker et tous les héros de sciences fictions, de bandes dessinées et de mangas.
- « Tu aimerais bien avoir des super pouvoirs, hein Ginette ? Qu'est-ce que tu choisiras ? Être invisible, contrôler le temps, voler, être surpuissante, courir vite, l'immortalité, voir à travers les obstacles, entendre les bruissements à l'autre bout du monde, lire dans les pensées, la téléportation...
- « Le choix est vaste Frédo, sers moi un blanc, pour l'instant, j'aimerais contrôler ma soif.
- « Contrôler le temps ça me plairait bien. J'accélérerai les moments désagréables et je ralentirai ceux agréables. Ou alors avoir les sens exacerbés et ressentir tout plus intensément.
- « Ça risque d'être désagréable d'avoir les sens surdimensionnés. Imagine que tu puisses entendre beaucoup plus que la moyenne. Tu seras en permanence assailli de bruits parasites, tu ne distingueras plus les sons qui t'intéressent. Pareil pour la vision, si ton regard n'est plus arrêté par les objets... ben tu ne vois plus rien.
- « Tu as raison Ginette. Quand même si depuis le début de la littérature les écrivains s'intéressent aux super pouvoirs, c'est bien que nous sommes tracassés par les limites de notre corps. Jusqu'à maintenant la médecine et la chirurgie se sont limitées à essayer de corriger les anomalies du corps ou de soigner les blessures et maladies. Mais aujourd'hui

c'est différent. Il y a des branches de la recherche qui cherchent à trouver les moyens d'améliorer les corps valides et en bonne santé.

« Exactement Frédo, les sportifs ont montré qu'une prothèse-lame remplaçant une jambe est plus efficace que la jambe elle-même. Donc si on veut courir plus vite ou sauter plus loin on peut s'entraîner dur mais on peut aussi se faire couper la jambe et mettre une prothèse. La technique permet de repousser toutes les limites du corps y compris celles du cerveau grâce à l'intelligence artificielle. L'humain sera-t-il meilleur ? Pas sûr. Tout le monde ne pourra pas obtenir ces améliorations, on se dirige donc vers une humanité coupée en deux : les augmentés et les autres. On devine dans quelle catégorie on se trouvera toi et moi. Je parie que les sous-humains seront très rapidement déconsidérés et réduits à l'état d'esclavage pour les besoins des nouveaux sur-humains.



« Mais Ginette, est-ce qu'on peut arrêter la science ? C'est l'essence même du chercheur que de repousser les limites de la connaissance et de la technique. C'est grâce à la soif de savoir des chercheurs que les humains ont dépassé leur condition d'animal et souvent contre les autorités de l'époque, religieuses ou non. Si on bloque la science, on retourne vers l'obscurantisme.

« On ne peut pas stopper la science, tu as raison. Par contre, il faut l'orienter et pour cela il faut maîtriser le donneur d'ordre. Lorsque la société dirige les recherches on peut imaginer qu'elle les oriente vers l'intérêt commun ou au moins du plus grand nombre. Lorsque certains individus deviennent plus riches que les états, ils lancent leur propre programme de recherche, avec leur propre laboratoire. L'intérêt commun n'est plus recherché, mais l'intérêt individuel ou d'un petit groupe se considérant comme l'élite. En plus les gouvernants ne font plus rien. La NASA a donné l'argent nécessaire à Musk pour qu'il développe son projet spatial. Dans très peu de temps, les voyages spatiaux et les études qui en découlent seront décidés par un tout petit groupe d'humains non élus sans aucun mandat sans que la démocratie ne puisse les contrôler. Le savoir sera orienté et verrouillé



par une élite auto-proclamée. Et nous voilà revenus aux temps du contrôle du savoir par une autorité non démocratique.

« Si je te comprends bien Ginette, il faut supprimer les super riches !

« Exactement, si on part de l'axiome de base qui dit qu'aucun super riche ne peut-être honnête, il en va de la justice et de la survie de la démocratie. L'ennemi de la société ce n'est pas le migrant ou l'étranger, c'est le super riche. Nous devons éliminer les super fortunes. Avec l'impôt c'est facile, il suffit d'un tout petit peu de courage politique, mais ça se fait rare.

« Ginette ! Buons à notre Sauveur et à sa Gloire. Vive l'Impôt.



**Fabien Charensol**

## La Vidavan ? Le Mondapré ? Le cirque continue.

Par Jean Pierre Meyran (17/11/2021)

On ne parle plus beaucoup de tout ça en ce mois de Novembre 2021, c'est une affaire désormais (quasi) classée. Vous pensez bien, nous sommes en campagne électorale maintenant ! Le Sanitaire est passé au second plan, il n'y a plus de matraquage à faire sur le bon peuple, qui a au final bien obéi. Mais pas encore totalement, ce qui en enrage certains.

Il m'a donc semblé utile de faire le point. A mes risques et périls, tellement ce sujet est clivant !

Voilà, il est bien entré dans les mœurs. Depuis le 9 Août. Le désormais incontournable Passe Sanitaire. A signaler que le 9 Août on fêtait la Saint Amour. Oui, fêtons la Saint Amour avec ce merveilleux outil qui sauve des vies.

Il y eut bien des manifestations un peu de partout pour s'opposer à cette nouvelle norme « liberticide ». Mais le bon peuple, qui voulait retrouver la douce Vidavan, l'a au final approuvé vigoureusement, et beaucoup de ceux ou celles qui n'étaient pas encore vaccinés se sont précipités pour la piqûre salvatrice. Par conviction sanitaire, pour « sauver des vies » et « stopper le virus » ? Fort peu. Essentiellement pour la Vidavan. Restau, ciné, voyage, train, café, concerts, musées, etc.

Résumons : pour avoir une vie normale, il faut accepter (et dans la joie, s'il vous plaît, nombreux et nombreuses sont ceux et celles qui approuvent cela vigoureusement) de se faire contrôler à tout bout de champ.

Oui mais c'est pour stopper le virus ! Soit.

De la sorte, une merveilleuse nouveauté est apparue, qui a toutes les apparences du bon sens, c'est ce qui en fait le charme. Même au Moyen Âge, on n'aurait pas osé. Pour entrer à l'hôpital, où on est censé se faire soigner, il faudrait désormais prouver qu'on n'était pas malade. Allô ? Seuls les vaccinés ou testés auraient droit à la radiographie, au scanner, à la consultation d'un spécialiste. Dans une folle générosité, les urgences vraiment urgentes seraient exclues de cette obligation, restons humains, se sont-ils dits, ces aimables décideurs.

C'est dans l'air du temps : on voit cela aussi dans des débats en cours au sujet des assurances, qui voudraient, à l'américaine, individualiser les contrats, au détriment de la mutualisation ayant eu cours jusqu'ici. Autrement dit, si vous êtes « à risque », soit vous payez beaucoup plus cher, soit on ne vous assure plus. Donc, si vous n'êtes pas vacciné, ou sans le sacro saint QR code, on ne vous soigne plus. Vous n'aviez qu'à pas être à risque, et faire comme tout le monde. Obéir.

Les scientifiques de la télé ont bien raison, et oser les contredire vaut exclusion de Facebook et autres réseaux. Seule la vérité officielle est valable. Tous les chiffres officiels annoncés comme vérité d'Évangile,

intangibles et absolus, sont forcément vrais, et jamais trafiqués.

Et s'ils le sont, c'est pour sauver des vies.

Les décisions de notre bon gouvernement sont à n'en point douter pleines de cohérence et de logique. C'est pour notre bien. Aucun lien d'intérêt avec aucun laboratoire, bien sûr, ni avec aucun cabinet de conseil. Nos bons docteurs de la télé sont purs et vierges de toute pression mercantile. Que Victor, le fils de Laurent Fabius, président du Conseil Constitutionnel, travaille comme directeur adjoint chez le célèbre cabinet de conseil Mac Kinsey, qui « conseille » toute la politique de notre doux Jupiter Emmanuel est pure coïncidence. Le gouvernement a en effet fait appel à ce cabinet de conseil en stratégie pour une mission dans le cadre de la campagne de vaccination contre le Virus (ce qui posait déjà en soi des questions de conflit d'intérêts).

Le père allait-il désavouer son brillant fiston, lors de la « décision » du Conseil Constitutionnel concernant la Loi du 5 Août ? Nenni, quelle idée.

Transparence et clarté, joie et cohérence.

Telles sont les caractéristiques essentielles des décisions prises par un conseil de « défense » qui s'est arrogé des compétences « sanitaires ». Défense ? Quelle merveilleuse trouvaille ! Oui, Jupiter l'avait bien dit, « nous sommes en guerre » !

Ces débats sont donc soumis au secret défense. Ce qui veut dire que les documents afférents sont « classifiés défense » pour 50 ans. Inaccessibles.

On ne pense pas à ce petit détail ! Ce seront nos petits enfants qui éventuellement pourront avoir accès à ces fraternelles délibérations. Si toutefois leur classement en « secret défense » n'est pas prolongé.

Comme le dit Pascal Jouary, auteur de « Secret Défense : le Livre Noir » : *« D'un autre côté, les décisions clés de la gestion de la pandémie de Covid-19 sont classées pour des décennies, puisqu'elles ont été prises en conseil de défense sanitaire. »*

*Jusqu'où la démocratie peut-elle s'accommoder de choix cruciaux faits à dix dans une pièce, sans rendre de comptes à personne ? Très peu de voix s'élèvent contre cette dérive, à l'exception notable des archivistes et des historiens du passé immédiat, dont le travail devient infernal. C'est paradoxal, dans la mesure où nous rendons collectivement accessibles des quantités phénoménales de données, exploitables à des fins plus ou moins avouables. »*

En attendant, passer une heure dans le métro parisien, ou deux, dans une foule compacte à 18h, c'est totalement sain. Le virus ne circule pas là, voyons, il n'aime pas les souterrains !

Trois heures de train TER entre Valence et Saint Julien en Genevois sont libres d'accès, le virus n'est pas un plouc, il ne va pas entrer dans des trains régionaux, quel manque de standing !

Mais une demi heure de TGV entre Valence et Lyon est supérieurement dangereuse, et nécessite la

présentation d'un passe sanitaire. Le Virus aime la vitesse. Alors que le tortillard Valence-Lyon qui s'arrête à Tain, Saint Vallier, Saint Rambert d'Albon, etc., avec de nouveaux passagers à chaque arrêt, est totalement « safe ». Les scientifiques ont bien réfléchi, c'est une vérité incontournable.

A chaque gare les portes des TER s'ouvrent et donc on AERE. Alors que l'aération du TGV est bien moindre. Surtout dans les wagons à étage : aucun souffle d'air frais ne monte jusqu'à l'étage. Et le système de ventilation des TGV (Rappelons qu'on ne peut pas ouvrir les fenêtres) n'aère pas suffisamment pour chasser le virus. C'était donc ça.

Les infectiologues de la télé s'y connaissent en aération des trains. Il y a peut être même un spécialiste de ce sujet pointu.

Tout le personnel médical depuis le 15 septembre DOIT être vacciné. Sinon, suspension, interdiction de travailler, etc. La trouvaille merveilleuse pour les non salariés en hôpital, qui eux sont évincés sans ménagement : le médecin (ou kiné, ou ostéopathe, ou infirmier-e, ou aide soignant-e, etc) qui n'est pas vacciné non seulement se verra poursuivre pour exercice illégal de la médecine s'il persiste à vouloir travailler, mais l'astuce suprême qui justifie cela est que ses diplômes seront annulés.

Alors en effet, exercer la médecine sans diplôme ça ne se fait pas, quelle horreur. Et si ce médecin rentre dans le rang, et se fait piquer, hop, on revalide ses diplômes. Comme quoi non seulement il faut avoir son diplôme pour exercer, mais en plus il faut passer l'examen final obligatoire d'expérimentation vaccinale, sans quoi les diplômes ne valent plus rien.

A-t-on déjà vu une chose pareille ?  
C'est le Mondapré.

Mais il est tout de même, soyons positifs, des lieux de saine et franche liberté. Notre doux ministre de l'intérieur l'a annoncé il y a peu.

Le passe sanitaire est obligatoire pour aller à un concert ou au musée... J'ai ainsi voulu visiter en Septembre une vieille tour médiévale, à entrée payante. Il faut le passe. « Et vous avez beaucoup de visiteurs ? » « Non, là il y a quatre personnes ». Soudain, je comprends. Quatre personnes sur quatre étages, en effet, c'est très dangereux comme effet de foule, le virus s'en donne à cœur joie. Et comme en plus il est couronné, il adore forcément rester dans les ambiances « ancien régime », les armures, les dorures, les vieilleries royales ou féodales.

Il est donc normal que les musées soient soumis au passe. Même pour quatre visiteurs errant dans des pièces immenses et vides.

Mais, pour reprendre la brillante sortie de notre ministre de l'intérieur, le passe ne sera pas demandé pour assister à un meeting politique. L'entourage du ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin a indiqué ce vendredi 22 octobre que le fameux QR code ne serait pas exigé pour assister aux réunions politiques pendant la campagne présidentielle.

Dans un courrier envoyé le 28 septembre "aux présidents des principaux partis politiques et aux présidents des groupes au parlement" et consulté par l'AFP, Gérard Darmanin a fait savoir que le pass sanitaire n'était "pas exigé des participants" aux réunions politiques. "La participation de tous les citoyens à la vie politique de la Nation est l'un des principes fondateurs de notre République", écrit le ministre. "Je souhaite néanmoins souligner la responsabilité des organisateurs dans la mise en place et le respect des autres mesures sanitaires permettant de limiter la diffusion du virus."

Vous y comprenez quelque chose ?

Ou alors la présence d'un candidat à la présidentielle dégage une telle énergie, lumineuse, salubre, que le virus s'enfuit en courant. Des recherches sont en cours là-dessus. Il est entendu que le plus puissant des candidats anti-viraux est bien sûr Jupiter Emmanuel lui-même. En sa présence, les virus se carapotent, son rayonnement est si intense... Comme les lampes bleues antimoustique. Mais là, c'est anti-virus. Des études sont en cours pour vérifier l'effet répulsif du virus de notre président. Ceci posé, ça devait bien le démanger de dire « le QR code sera exigé à tous les meetings politiques, SAUF ceux de La République en Marche ». Mais ça aurait fait tache, ça aurait encore manifesté dans les rues, et tout ça.

Les stations de ski ouvriront cet hiver. Mais voyez vous, comme la 5eme vague virale arrive (annonce-t-on avec effroi), il faudra présenter le Passe Sanitaire aux remontées mécaniques. Le virus, c'est prouvé scientifiquement, adore circuler en plein air, en plein vent, et dans les files d'attente (mais il déteste, souvenons-nous en, les wagons du métro bondés qui sont d'une totale sécurité sanitaire) (Comment, vous ne le saviez pas ? Alors ce doit être classé Secret Défense...). Les scientifiques étudient ce drôle de phénomène.

Mais peut être que si on mettait une mèche de cheveux de notre président bien aimé à chaque tire fesses, le virus s'enfuirait à toutes jambes (à toutes spicules ?), comme il semble devoir le faire dans les meetings politiques ? Ou alors il faut colorer politiquement chaque remontée mécanique. Ici le téléphérique LFI, ici, la télécabine EELV, ici le télésiège Communiste, ou LR, ou PS, ici, le tire fesses LREM ou RN..., et faire de chaque file d'attente un meeting politique !

Ça devrait pouvoir passer, non ?

Mais le suspense augmente : le Passe Sanitaire sera retiré aux plus de 65 ans qui n'auront pas fait leur TROISIEME piqûre. Vous souvenez-vous des heureuses promesses qui disaient qu'avec UN vaccin tout serait réglé, même en deux doses ?

Mais voilà que le Divin Vaccin n'empêche pas d'attraper le virus qu'il est sensé combattre, ni de le diffuser généreusement dans son entourage. Et en plus son efficacité diminue avec le temps. Nous avait on annoncé cela ? Non bien sûr.

Nous fûmes bercés au son de « Un Jour, Vidavan Reviendra, Un Seul Vaccin Suffira ». Le retour des Jours Heureux, cela vous dit quelque chose ? Jupiter Emmanuel l'avait promis !

Eh bien non. Même vacciné, le port du masque et autres aimables gestes « barrière » sont toujours imposés. Alors finalement elle sert à quoi, cette merveilleuse mixture, à part enrichir éhontément les laboratoires ?

A être un peu moins malade si jamais on attrapait le virus, que si on n'avait pas reçu la piqûre.

Il est vrai que des gens en sont atteints et ne s'en aperçoivent même pas, alors que d'autres vivent vraiment des moments difficiles.

Mais que voilà une question impertinente.

Faisons confiance à la Science, pure, droite, objective, et en aucun cas récupérée par le pouvoir politique, celui-ci étant aussi pur, droit et intègre, et en aucun cas soumis à quelque lobby que ce soit.

Ah, vraiment, rien de tel qu'un petit discours de notre Jupiter bien aimé pour requinquer le peuple, lancer discrètement une campagne électorale et faire passer quelques uns de ses petits messages si sympathiques, à base d'injonctions paradoxales, dont il a le secret.

On peut en effet saluer sa pétillante dernière intervention du 9 Novembre où il aura réussi à appliquer une nouvelle fois sa technique bien rodée du « en même temps » au peuple français : en effet, *en même temps*, le vaccin ne marche plus puisqu'il faut une troisième dose pour les plus de 65 ans, et *en même temps* il marche puisqu'il faut deux doses pour les moins de 18 ans. Comprenez qui pourra.

Entre-temps, les tests « de complaisance » deviennent payants au 15 Octobre, non mais. Comme si on se faisait tester « par complaisance », par plaisir. Le choix des mots est toujours remarquable, dans le vocabulaire officiel.

En tout cas, à terme, vaccinez-moi tout ça, tout le troupeau ! Tout ? Tout.

Et ce n'est pas une proposition, mais bien un ordre, notre Chef de Guerre adoré n'entendant plus laisser trop de tergiversations coincer la marche du progrès vers le Mondaprès qui donnera sans regret à la Vidavan un petit côté sépia-vintage : moyennant la prompte annulation de leur passe sanitaire, les vaccinés à deux doses (d'abord les plus de 65 ans, mais rapidement les autres aussi, ne nous impatientons pas) vont bientôt rejoindre les rangs des scrofuleux puants cancre méprisables qui ne sont pas vaccinés. Ce sera trois doses ou rien. Puis quatre, puis cinq... comme les « vagues ».

Et les 5-11 ans ? Ça grince encore un peu, mais on va y arriver aussi, à les faire piquer.

Et ailleurs ? Il n'y a pas que chez nous où ça veut vacciner à tout va.

Au Punjab, état du Pakistan, où le virus reflue mais où le taux de vaccination de la population stagne à 20%, les autorités locales ont décidé que ceux qui ne se faisaient pas vacciner seraient privés de téléphone portable. Et toc.

Vivre sans téléphone à l'ère du numérique, c'est ne plus avoir accès à ses mails, aux services publics, aux banques, au marché de l'emploi, etc.

Tous les services sur Internet sont associés à votre téléphone. Sans lui, vous ne validez pas la plupart de vos démarches quotidiennes.

Bref, au Punjab, les non vaccinés sont condamnés à la rue. 30% de la population étant réticente à se faire vacciner, cela pourrait représenter beaucoup de monde !

Aux Etats-Unis, la stratégie est plus choupi : ainsi à New-York, la municipalité a passé un partenariat avec la chaîne de restauration rapide locale Shake Shack, destiné à inciter les habitants à se faire vacciner.

Vous pouvez donc, tenez-vous bien, obtenir gratuitement un hamburger et des frites après avoir montré votre certificat de vaccination.

Le maire de la ville, Bill de Blasio a expliqué sur CBSN "*Si vous aimez les burgers, pensez à ça en pensant à la vaccination*". Personnellement je n'y aurais pas pensé spontanément, mais je ne suis sans doute pas assez américain dans mes goûts gastronomiques.

Dans d'autres États ou villes, l'idée a fait des adeptes chez les édiiles. Selon les lieux, vous aurez droit à un hot dog, une pizza, une bière ou un donut contre une injection de vaccin !

Cela ne vous tente pas ? Une pizza, tout de même, ça ne se refuse pas !

Cependant, deux questions lancinantes me taraudent l'esprit : reçoit-on une pizza par injection (option généreuse), ou une pizza par schéma vaccinal complet (option « éco ») ? Et ensuite, quand on parle de pizza, s'agit-il d'une pizza entière, ou juste d'une part individuelle ? Je n'ai pas réussi à savoir, et cette incertitude me mine.

Chaque Etat fait avec ce qu'il a : dans le Maine, vous pouvez avoir un permis de pêche ou de chasse en échange de la vaccination. À Chicago, ce sont des spectacles gratuits. Ça a déjà plus d'allure.

Ailleurs, des accès aux courses automobiles et en Caroline du Nord, les habitants obtiennent des financements pour leur logement

### **L'Amérique est-elle devenue folle ? (et pas qu'elle, d'ailleurs...)**

Que penseraient ses pères fondateurs : Alexander Hamilton, James Madison et John Jay, auteur des "*Federalists Papers*" ? Ou encore Thomas Jefferson ou George Washington ?

Cette Amérique-là a stimulé le monde, vers des idéaux plutôt positifs (même si leur application a très vite dérapé). Et aujourd'hui, les successeurs de ces fondateurs proposent un vaccin contre un hot-dog ? Oui, on peut traiter le peuple comme un chien. C'est bien, brave toutou, tu as été très sage chez le vétérinaire, tiens, voilà un su-sucre.

Est-ce donc cela le nouveau contrat social américain ? On dirait bien, oui.

Une chose est sûre, partout dans le monde, les élites, les gouvernements et leurs administrations

déplient des moyens de plus en plus infantilisants et/ou brutaux pour arriver à leurs fins.

Ce n'est pas très rassurant pour la démocratie. Et encore moins pour les libertés individuelles.

Le dialogue entre les peuples et les gouvernants semble rompu, il est même corrompu !

Et pas seulement en France.

On distribue des bonbons et des bons points pour faire accepter un programme sanitaire... autrement dit, on critique la corruption des élites, mais ces mêmes élites cherchent, du moins aux USA à corrompre le peuple, c'est-à-dire à l'acheter, non pas à coups de milliards ou de marchés verrouillés, mais à coup de hot dogs, de hamburgers et de pizzas. Sublime. Ou alors, on punit sauvagement.

Pourquoi cet acharnement ? Y aurait-il un projet autre que purement « sanitaire » ? (Ouille, vilain complotisme, va !)

Tout porte à croire que oui.

Quelle sera la prochaine étape ?

Le sanitaire a bon dos, je trouve.

Comprenons-le bien : nous pouvons clairement oublier la Vidavan, celle où être libre signifiait vraiment aller boire un café, voir un film ou un spectacle sans montrer son pedigree vaccinal, et nous concentrer avec bonheur sur ce Mondaprés dans lequel les contraintes (sanitaires, administratives et psychologiques) vont s'empiler joyeusement pour donner du tonus à nos médias et nos politiciens et ligoter et déprimer les gens comme vous et moi.

Pas de doute : rien de tel qu'une « crise » qui n'en finira jamais pour bien calmer les ardeurs des gens d'en bas à faire ce qui leur passe par la tête. Nous sommes, en attendant, ici en France, diantre, et tout doit donc être régulé, encadré, limité, restreint, jugulé, même. Ce ramassis désordonné de gens qui pensent et font ce qu'ils veulent n'a que trop duré, et grâce à cette crise superbement récupérée et mise en scène, on va pouvoir mettre de l'ordre, et donner des ordres, même, (impératifs, et aboyés régulièrement, mais avec élégance, à la télé), sur toute cette populace, qui a par-dessus le marché le culot de réclamer des « libertés ».

On les laissera s'amuser avec les libertés d'identité, de genre, et ce genre de choses, afin d'atomiser la société, et qu'ils ne sachent plus au final qui ils sont, puisqu'il se sera agi de « déconstruire » les identités, sans que le fameux wokisme, vivement encouragé, ne dise jamais « déconstruire, certes...mais pour construire quoi ou qui, au juste ? ».

Le Mondaprés en sera tout imprégné.

Tout déconstruit. En pièces détachées.

Alors oui, bien sûr, il y a bien quelques râleurs peu enthousiastes à l'idée de courber l'échine et mécontents de renoncer aux principes fondamentaux de liberté d'expression ou de mouvement, de secret médical ou d'égalité des citoyens en droit : ce n'est pas très gênant, ils feront encore quelques manifestations, mais il sera facile de les faire tomber.

De les faire piquer.

Quant à ceux ou celles qui dénoncent des effets secondaires de ce vaccin, tout cela est naturellement du fake news. Tout se passe remarquablement bien, circulez, il n'y a rien à voir.

Ces footballeurs et autres sportifs en pleine santé, qui meurent brutalement sur le terrain d'une attaque cardiaque ou autre AVC, ont tous bien reçu leurs deux doses.

Mais le vaccin n'y est pour rien, bien sûr.

Alors on applique ici ce qu'on ne voulait pas appliquer au début de la « pandémie », souvenons-nous en. TOUTES les morts étaient attribuées au Virus, et personne ne mourait plus d'un cancer ou d'une pneumonie « classique ». Il fallait gonfler les statistiques, quitte à payer pour avoir des « morts covid » sur les listes. Les comorbidités étaient passées sous silence, alors que le Virus était rarement la cause directe d'un décès. Seul comptait le Virus comme cause comptabilisée de décès.

Avec le Vaccin, par contre, c'est l'inverse. Si décès il y a, ce n'est qu'une simple et malencontreuse comorbidité, le Vaccin ne saurait en aucun cas causer le moindre décès, il est fait pour sauver des vies, non ? Pas pour en détruire... Ceux qui disent que le vaccin peut tuer disent donc des âneries purement complotistes, et ce ne sont pas trois thromboses et quatre myocardites jaillies d'on ne sait où qui devraient inquiéter. Et puis il y en a si peu, on ne va pas en faire un fromage...

Si peu de déclarées : les services médicaux autant que les cabinets en ville ne vont pas prendre le temps (20 mn environ) pour remplir la déclaration d'un seul cas d'effet secondaire.

Bon allez, une en passant...

Mais le Mondaprés arrive. Le 15 Novembre, l'Autriche a décidé de confiner les non vaccinés.

Parce que naturellement c'est de leur faute si « ça repart ». Vilains rebelles !

En Allemagne, la Bavière, la Thuringe et la Saxe commencent à l'envisager aussi.

Voici ce qu'en dit Yves Coppieters, épidémiologiste et professeur de santé publique à l'Université libre de Bruxelles.

Je le cite, car il a gardé tout de même un peu de bon sens, me semble-t-il.

*« La mesure prise en Autriche, très forte, n'est pas de nature scientifique ou sanitaire, mais politique. En tant que citoyen, cette forme nouvelle de confinement me choque. En tant que scientifique, j'essaie de comprendre ce que cette disposition est susceptible d'apporter à un pays. Cette décision repose sur le postulat suivant : les non-vaccinés sont les principaux acteurs de la transmission du virus et comme ils sont plus souvent hospitalisés pour des formes graves, il faut les protéger et protéger les autres en les isolant.*

*C'est inexact. Les contacts sociaux sont de nouveau si étroits que les vaccinés, même avec une*

*charge virale inférieure, et les non-vaccinés contribuent ensemble à la circulation du Covid-19.*

*Car dans la société, il n'y a pas d'un côté les « bons », les vaccinés qui vivent entre eux, et de l'autre les méchants, les non-vaccinés. Confiner ces derniers revient à scinder des foyers et déchirer des familles qui partagent le même toit. En théorie et en pratique, cela ne devrait pas être possible. Mais les doutes générés par la pandémie poussent à la quête d'un bouc émissaire et au renforcement des clivages. »*

C'est le Mondapré. Tout clivé. Tout explosé.  
Tout déboussolé.

Mais un petit vent de panique souffle soudain chez les parleurs officiels : le Covid n'a représenté que 2% des hospitalisations en 2020 !

Depuis ce 10 Novembre, la statistique est abondamment commentée sur les réseaux sociaux : en 2020, seuls 2% des patients hospitalisés en France l'ont été en raison du Covid-19. Un délire de complotistes ? Absolument pas. Ce chiffre émane du rapport de la très sérieuse Agence technique de l'information sur l'hospitalisation (ATIH).

Alors on nous aurait raconté des carabistouilles ?  
C'est-y Dieu pas possible !

La statistique a fait bondir : les critiques de la politique sanitaire ne se sont pas privés de relayer ce rapport en soulignant que les pouvoirs publics avaient agi de manière totalement disproportionnée, ce qui n'a pas l'air d'être totalement faux. Nombre de personnes ont aussi rebondi sur ces chiffres qui donnent de l'eau à leur moulin.

Outre la confirmation qu'il est très difficile dans cette affaire de ramener les choses à leur juste mesure sans déchaîner les passions volcaniques et les excommunications diverses, ce rapport a le mérite de rappeler officiellement une réalité que les professionnels de la peur, qui ont dominé toute la communication depuis Mars 2020, et la dominant encore (conseils du Cabinet Mac Kinsey ?) semblent avoir du mal à accepter : ce n'est pas tant la dangerosité absolue du Virus qui était un risque majeur de santé publique que le risque relatif à l'état de notre système hospitalier, manquant cruellement de soignants, de lits, et de moyens divers ; il en est chroniquement, structurellement submergé même, au point de ne pouvoir absorber un épisode épidémique certes sérieux, mais qui n'était certainement pas l'apocalypse annoncée - ni même l'apocalypse évitée, contrairement à ce que disaient les pieux Confinistes de la Stricte Observance.

Déconstruire. Ah oui, pour être dans le coup, moderne, néo-libéral, il fallait déconstruire l'hôpital public, et ses affreux fonctionnaires budgétivores, et toute la structure de soins héritée de 1945, tellement désuète et d'une générosité crasse et inutile pour une populace qui n'en vaut vraiment pas la peine.

C'est vraiment une brillante réussite.

Les suppressions de lits ont continué joyeusement pendant la « crise ». Encore un merveilleux « en même temps » dont notre pétillant

ministre de la santé s'est bien gardé de faire la publicité.

Le Mondapré s'annonce encore pire que la Vidavan. On avait pu rêver d'un monde apaisé, en ayant pris conscience des errements d'un système à bout de souffle. Que n'avait-on pas dit, au premier confinement, sur la beauté des villes désertes, du silence et de l'absence de trafic, et des jolis animaux dans les rues !

Mais quelle idée. La Sainte Croissance repart, les cotations en bourse aussi, c'est l'essentiel non ?

Dans ce climat détestable, les affaires n'ont jamais été aussi brillantes, et les bénéfiques, conséquents, du moins pour les entreprises qui comptent et qui peuvent imposer leur loi.

Climat, disions-nous ? Il se réchauffe. La grand-messe annuelle sur le climat, justement, (écossaise cette année) fut encore riche de pas grand-chose. Comme le climat se réchauffe, il faut bien refroidir les sociétés. Tout en achetant des droits à polluer aux pays pauvres et peu industrialisés.

Des spécialistes ont fait des études là-dessus, n'en doutons pas. Si les températures moyennes augmentent, mais que d'habiles mesures frigorifient l'humanité et son agitation, alors on atteindra l'équilibre. La mise en scène sanitaire est ainsi un merveilleux outil de refroidissement social. Applaudissons.

Mais je ne suis vraiment pas sûr que ce « refroidissement » social ait été pensé dans le but de faire du bien à notre petite planète.

Ces gens là s'en fichent complètement.

Jusqu'au moment où ils réaliseront que cela pourrait nuire à leur business.

Liberté ? Conditionnelle.

Egalité ? Uniquement pour les vaccinés. Les autres, poubelle.

Fraternité ? Un petit peu, à la marge, juste pour maintenir la cocotte minute sociale en dessous du seuil d'émeute.

Mais il ne s'agit en aucun cas de changer le système économique. Et les appétits de pouvoir des uns et des autres. Surtout pas.

Le Mondapré ? Dans la ligne de la Saint Amour, n'en doutons pas une seconde !

C'est du moins ce qui nous est concocté par nos brillantes élites. A nous de créer un autre monde.

Et en route pour 2022, qui nous présentera sans doute de nouveaux chapitres pleins de surprises de la 3eme saison de cette série dont on ne peut plus se passer, « Vidavan et Mondapré », tellement addictive ! Avec le suspense annexe : Jupiter Emmanuel sera-t-il à nouveau mandaté pour siéger sur l'Olympe, en tant que roi des Dieux ? Mais où est le suspense ? Dans le pourcentage : triomphal ou rikiki ? Ça promet...

Une petite citation, pour terminer, de Paul Valéry :  
« **La politique, c'est l'art d'empêcher les gens de se mêler de ce qui les regarde** ».

Nous sommes en plein dedans...

## *Jean Ferrat, Ardéchois cœur fidèle*



*Le Comité de Rédaction réitère ses plus chaleureux remerciements à Pierre Palengat qui offre à la Chabriole et surtout à ses lecteurs le trésor de ces six interviews réalisées auprès de Jean Ferrat en 1987.*

*En raison de la teneur particulièrement riche et consistante de la transcription, nous la distribuons sur deux numéros (101 pour la première partie et 102 pour la deuxième).*

### **-JE VOUS AIME-**

P.P -Aujourd'hui nous nous sommes installés à l'ombre d'un grand châtaignier, à deux pas de chez vous Jean, pour parler des femmes parce que c'est vrai que vous les avez beaucoup chantées. Qu'est-ce qui vous séduit le plus chez une femme ?

J.F -Qu'est-ce qui me séduit le plus ? Y'en a des choses, ça forme un tout, y'a pas une chose particulière... Ça peut être différent, les choses qui me séduisent, selon les femmes...

P.P -Qu'est-ce qui vous séduit d'abord ?

J.F -C'est le visage, l'expression, le sentiment, ce qu'elles sont dans le fond vraiment... Y'a des gens qui font les lignes de la main, pour déterminer ce que les gens sont, etc... Moi je trouve que ça se lit dans les yeux, dans le regard... Finalement c'est le regard qui me séduit le plus.

P.P -Au cours de votre carrière vous avez séduit des milliers de femmes !

J.F -Ah non...

P.P -Qui ont aimé vos chansons...

J.F -Oui bien sûr, dans ce sens-là, oui !

P.P -Vous est-il arrivé d'être poursuivi par des fans ?

J.F -Oui, mais toujours... Quand je faisais des spectacles y'avait des femmes qui me suivaient comme ça de ville en ville, de spectacle en spectacle, mais ça arrive à tous les artistes ça... Et puis y'en a d'autres qui écrivent, ou qui essaient de venir me voir. J'ai reçu des correspondances de certaines femmes pendant des années... En général, je réponds pas parce que... répondre c'est... c'est abrégé leur part de rêve. Alors il faut que les gens rêvent, quand c'est aussi fort. Je me sens pas le droit de briser... (*il rit !*), de briser là leurs rêves, leurs fantasmes...

P.P -Vous avez écrit beaucoup de chansons sur les femmes, les femmes vous émeuvent particulièrement ?

J.F -Oui j'ai écrit des chansons d'amour... L'amour c'est certainement la chose la plus importante dans la vie. J'y suis sensible moi aussi. Et j'aime tous les stades de l'amour, même si certains sont douloureux. Dans **Je vous aime**, y'a un peu de tout, y'a surtout la chose, disons la plus miraculeuse, c'est la rencontre, la magie de l'instant, du mot, du regard, du frôlement d'une robe, d'une épaule qui se découvre, d'un instant privilégié.

P.P -Jean Ferrat, êtes-vous un séducteur ?

J.F -Pas du tout ! Peut-être que je séduis sans le vouloir... mais je suis un peu flémard moi, j'ai jamais fait d'effort dans ce domaine (*rires*), j'attends que les choses se passent, je suis pas un provocateur.

P.P -À propos de femme, j'imagine que la première femme de votre vie , c'était votre maman ?

J.F -Oui j'ai été élevé -c'est peut-être pour ça que j'aime beaucoup les femmes, mais c'est peut-être pas sûr non plus-j'ai été élevé par des femmes. Par ma mère bien sûr, par ma tante qui vivait à la maison, et puis aussi par ma sœur qui était une jeune fille déjà quand je suis né, et donc j'ai vécu dans cet environnement très chaleureux, et... mon père est mort quand j'avais dix-onze ans donc, c'est à partir de là que j'ai vécu totalement avec des femmes. J'ai eu une enfance heureuse parce que j'étais très entouré, très aimé, et ça m'a donné, je pense, un équilibre, relatif bien sûr, mais quand même solide, qui m'a permis d'affronter beaucoup de choses dans la vie. Ça m'a donné une base, qui est terriblement importante parce que je vois, dans mon entourage, chez mes amis, voire dans la famille, des gens qui ont eu des problèmes dans leur jeunesse, des problèmes avec leurs parents, soit divorce soit séparation, et bien ils ont toujours la trace de cette enfance difficile. Alors moi j'ai eu la chance d'avoir une enfance heureuse de ce point de vue-là, une enfance avec de l'amour.

P.P -Quelles vous semblent être les qualités particulières des femmes que les hommes ne possèdent pas, ou possèdent moins ?

J.F -Elles ont la résistance, beaucoup plus que les hommes... et l'intuition des choses, je l'ai souvent vérifié. Souvent elles ont une sorte de préscience des gens, des choses et des êtres à laquelle nous n'arrivons pas. Ça, ce sont les deux grandes qualités qu'elles ont, et où elles sont vraiment supérieures à nous je crois. Mais y'en a peut-être d'autres...

*Pour ce rien, cet impondérable  
Qui fait qu'on croit à l'incroyable  
Au premier regard échangé  
Pour cet instant de trouble étrange  
Où l'on entend rire les anges  
Avant même de se toucher  
Pour cette robe que l'on frôle  
Ce châle quittant vos épaules  
En haut des marches d'escalier  
Je vous aime, je vous aime*

*Pour la lampe déjà éteinte  
Et la première de vos plaintes  
La porte à peine refermée  
Pour vos dessous qui s'éparpillent  
Comme des grappes de jonquilles  
Aux quatre coins du lit semés  
Pour vos yeux de vague mourante  
Et ce désir qui s'impatiente  
Aux pointes de vos seins levés  
Je vous aime, je vous aime*

*Pour vos toisons de ronces douces  
Qui me retiennent me repoussent  
Quand mes lèvres vont s'y noyer  
Pour vos paroles démesure  
La source le chant la blessure  
De votre corps écartelé  
Pour vos reins de houle profonde  
Pour ce plaisir qui vous inonde  
En longs sanglots inachevés  
Je vous aime, je vous aime*



## -J'ENTENDS J'ENTENDS-

P.P -Nous sommes sur votre terrasse Jean, juste contre votre maison, il y a un beau four à pain là, qui semble en bon état, vous « boulangez » quelquefois ?

J.F -Non, justement parce qu'il n'était pas en état, on vient de le refaire, la voute est très bonne mais c'est le tour qui n'était pas bon. Donc y'a eu des travaux, on a arrangé tout, on a dallé, etc, et je pense que l'été prochain, je ne sais pas si on fera du pain mais on fera certainement des daubes, des bourguignons...mijotés dans ce four pendant quelques heures, il paraît que ça fait de la très bonne cuisine.

P.P -Et puis je vois que vous avez refait le sol ici, avec des dalles toutes neuves, c'est un endroit qui semble tout à fait destiné à des fêtes ou à des soirs d'été entre amis sous les arbres...

J.F -Oui effectivement parce que y'a un grand tilleul qui est au-dessus de ce four, et à la limite de la maison qui donne sur la vallée, si bien que par les plus chaudes journées, y'a toujours un petit courant d'air qui passe là, c'est l'endroit le plus frais de la maison et effectivement nous passons là, et nous passerons je pense, de plus en plus de temps et de soirées avec les amis.

P.P -Est-ce qu'Aragon est déjà venu ici, dans votre maison d'Ardèche ?

J.F -Non, malheureusement il n'est jamais venu ici.

P.P -Vous l'avez rencontré comment Aragon, tout jeune, lycéen ou plus tard à l'âge adulte ?

J.F -J'ai rencontré Aragon d'abord par la lecture, justement, avec ce recueil de poèmes qui s'appelle *Les yeux d'Elsa*, et qui est sorti quelques années après la guerre je pense, dans les années 47, et où j'avais été frappé par ce poème :

*Tes yeux sont si profonds qu'en me penchant pour boire  
J'ai vu tous les soleils y venir se mirer  
S'y jeter à mourir tous les désespérés  
Tes yeux sont si profonds que j'y perds la mémoire*

Ça m'avait beaucoup choqué, un peu comme ma lecture précédente de Lorca.

Quand j'ai commencé à gratter la guitare et à essayer de composer quelques chansons, un jour j'ai fait une mélodie, comme ça, et tout d'un coup j'me suis dit « mais est-ce que ça n'irait pas sur ces textes ? » J'ai sauté sur le livre, je l'ai ouvert, je l'ai chantée, ça allait parfaitement. J'ai pas eu de recherche à faire, il se trouve que ça s'adaptait -enfin j'ai changé quelques petites choses mais... voilà comment s'est faite la première chanson avec Aragon. Et puis il s'est passé six ans, et j'ai découvert -je crois que c'était dans le recueil qui s'appelle *Les poètes*- ce texte qui pour moi est une des grandes interrogations de l'homme sur sa place dans la société, son désir de communiquer, d'aider les autres, à la transformation de la société, et puis ce désespoir aussi qui nous envahit quand on voit que les choses sont quelquefois plus difficiles que ce qu'on pouvait imaginer, alors on balance toujours entre l'espoir et quelquefois le désespoir, de voir où les gens en sont réduits.

P.P -Il était comment Aragon ? Il aimait bien qu'on mette ses poèmes en musique ?

J.F -C'est à dire qu'avec moi les choses se sont toujours bien passées, parce que, bon, je crois qu'il aimait bien ce que je faisais. C'est à partir de *J'entends, j'entends* que je l'ai vu pour lui demander l'autorisation de chanter cette chanson, qu'il avait bien aimée. Elsa et lui étaient très intéressés par tout ce qui concernait le spectacle et en particulier la chanson. Il allait souvent dans les music hall, il allait souvent dans les premières, et c'était un art populaire qui le touchait précisément, et particulièrement -puisque'il l'a écrit à plusieurs reprises- la façon dont certains mettaient ses poèmes en musique. Il donnait l'autorisation à tout le monde d'ailleurs, de mettre de la musique sur ses vers, contrairement à Victor Hugo, et il disait, quand on s'en étonnait : « De toute façon, si c'est mauvais, ça disparaîtra, et si c'est bon, ben tant mieux. » Donc il ne faisait pas de sélection, il donnait l'autorisation à tout le monde et puis après il laissait à la vie le soin de sélectionner les choses. Alors quand on se voyait, c'était souvent, la plupart du temps à l'occasion d'une chanson, je mettais un poème en musique, j'allais chez lui, on discutait... Ce qu'il aimait beaucoup c'était lire, mais pas seulement avec moi, avec tous les visiteurs, il lisait ses textes, ses poèmes, il marchait comme ça de long en large dans son bureau... Il disait : « Tiens, mais j'ai un truc là, peut-être... Tiens, écoute ça ! » Il adorait lire à voix haute ce qu'il écrivait. Et il était très chaleureux avec moi, mais je pense que c'était un homme qui ne devait pas être aussi chaleureux avec tout le monde (*rires*) et qui pouvait être acerbe, avoir une sorte de violence verbale assez terrible envers ses adversaires.

P.P -*J'entends j'entends*, c'est un poème sur la difficulté de communiquer, vous l'avez mis en musique, vous l'avez chanté, mais vous avez réussi parfaitement, dans votre vie de chanteur, à communiquer avec votre public.

J.F -Ah oui, ça c'est un... c'est un miracle, qui m'étonne toujours, une sorte de chance extraordinaire qui m'est arrivée, à

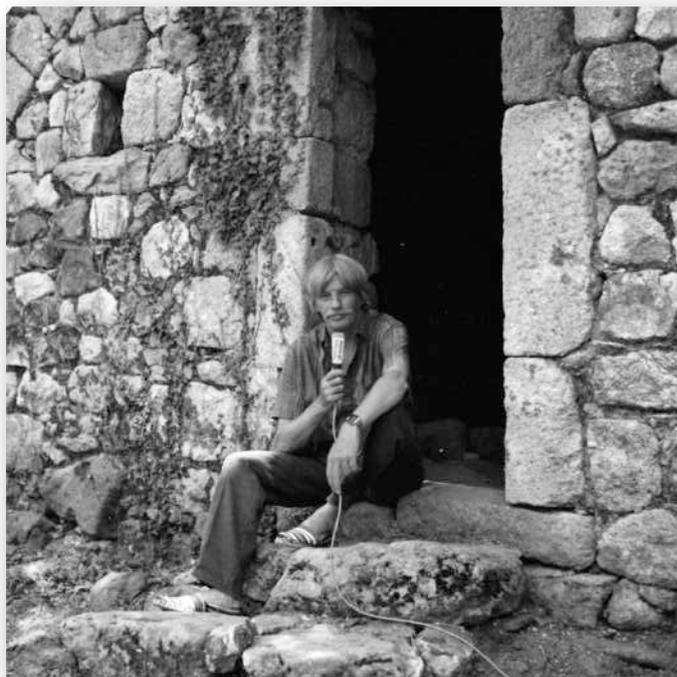
laquelle je croyais bien sûr quand j'essayais de faire ce métier mais que je n'osais vraiment espérer parce que la direction dans laquelle je voulais m'orienter, essayer d'exprimer vraiment ce que je pensais, mes idées surtout, mes sentiments bien sûr mais mes idées, n'était pas une voie facile parce que ça rentrait en contradiction avec, en général, les idées reçues. Et que, il me semblait, pendant plusieurs années, que j'allais me heurter et que je me heurtais en vérité à un mur qui m'apparaissait souvent comme infranchissable... Alors le fait que, justement le public ait été sensible à ce qui me tenait le plus à cœur, est évidemment une chose extraordinaire.

*J'en ai tant vu qui s'en allèrent  
Ils ne demandaient que du feu  
Ils se contentaient de si peu  
Ils avaient si peu de colère  
J'entends leurs pas j'entends leurs voix  
Qui disent des choses banales  
Comme on en lit sur le journal  
Comme on en dit le soir chez soi  
Ce qu'on fait de vous hommes femmes  
O pierre tendre tôt usée  
Et vos apparences brisées  
Vous regarder m'arrache l'âme*

*Les choses vont comme elles vont  
De temps en temps la terre tremble  
Le malheur au malheur ressemble  
Il est profond profond profond  
Vous voudriez au ciel bleu croire  
Je le connais ce sentiment  
J'y crois aussi moi par moment  
Comme l'alouette au miroir  
J'y crois parfois je vous l'avoue  
À n'en pas croire mes oreilles  
Ah je suis bien votre pareil  
Ah je suis bien pareil à vous*

*À vous comme les grains de sable  
Comme le sang toujours versé  
Comme les doigts toujours blessés  
Ah je suis bien votre semblable  
J'aurais tant voulu vous aider  
Vous qui semblez autres moi-même  
Mais les mots qu'au vent noir je sème  
Qui sait si vous les entendez  
Tout se perd et rien ne vous touche  
Ni mes paroles ni mes mains  
Et vous passez votre chemin  
Sans savoir ce que dit ma bouche*

*Votre enfer est pourtant le mien  
Nous vivons sous le même règne  
Et lorsque vous saignez je saigne  
Et je meurs dans vos mêmes liens  
Quelle heure est-il quel temps fait-il  
J'aurais tant aimé cependant  
Gagner pour vous pour moi perdant  
Avoir été peut-être utile  
C'est un rêve modeste et fou  
Il aurait mieux valu le taire  
Vous me mettez avec en terre  
Comme une étoile au fond d'un trou*



*Antraigues, 1987*

## -LA MONTAGNE-

P.P -Vous nous avez emmenés dans la montagne d'Ardèche, pas très loin de chez vous, et nous avons devant nous la liste complète de toutes vos chansons, plus de 160 chansons, une somme de travail considérable, vous êtes un travailleur Jean ?

J.F -Heu... (*rires*) je sais pas, y'a beaucoup de gens qui pensent le contraire ! Ça dépend des moments. Quand je travaille, je travaille ! Et puis... disons qu'y'a des périodes, comme ça, où je prends le temps.

P.P -Et si vous n'aviez pas été chanteur, quel autre métier auriez-vous aimé faire ?

J.F -Chef d'orchestre.

P.P -Vraiment ?

J.F -Oui, mais c'est encore plus difficile. Quand j'étais gamin, à l'époque de mon adolescence, je connaissais des symphonies, des concertos par cœur pratiquement, avec l'introduction des cordes, des cuivres etc, et alors je mimais, devant ma glace, la direction d'orchestre, je m'imaginai en train de diriger un orchestre. Mais malheureusement la vie a fait que je n'ai jamais pu suivre d'études suffisantes pour aller dans cette voie, dans cette direction. Mais malgré tout je crois que ça doit être une griserie assez extraordinaire de diriger un grand orchestre symphonique dans des œuvres classiques.

P.P -Et à vos débuts de chanteur, vous imaginiez la carrière que vous alliez faire ?

J.F -Mais non, j'imaginai pas du tout. Je vivais au jour le jour en essayant de subsister, comme la fourmi, et j'étais plutôt cigale, alors c'était difficile.

P.P -En tout cas aujourd'hui nous sommes dans un très bel endroit, près d'un château en ruines, on voit d'ici les sommets de l'Ardèche autour de nous. Où sommes-nous exactement ?

J.F -Et bien nous sommes au-dessus d'Antraigues, sur un ancien volcan, un des plus vieux d'Europe paraît-il, et sur ce volcan, il y a un château qui date du XIIIe siècle et qui s'appelle le château de Cros, d'où nous voyons un panorama extraordinaire devant nous, dont Antraigues à nos pieds, un joli p'tit village avec une église, une place qui est le lieu, le lieu du village, le lieu de rencontre, c'est là où tout se passe...

P.P -Un pays de troupeaux, là on a un troupeau de moutons avec des bergers qui sont en train de les rentrer...

J.F -Oui, oui oui, c'est l'Ardèche ! C'est exactement la Cévenne ardéchoise ici, entre 600 et 800 mètres d'altitude, c'est un pays d'eau, de torrents à truites et puis des pentes abruptes, et des châtaigniers.

P.P -C'est *La montagne*, de Jean Ferrat ?

J.F -Oui, c'est exactement la montagne, c'est une petite montagne, c'est pas les Alpes, mais c'est un pays qui m'a séduit dès l'abord parce que justement il est à la taille de l'homme, il est à sa mesure. Il a été extrêmement travaillé au cours des siècles par des générations et des générations d'hommes qui ont monté des murettes le long des pentes pour récupérer le plus possible de surface cultivable, et c'est ce qui lui donne son caractère encore vivant, encore touchant.

P.P -Vous êtes arrivé ici en quelle année ?

J.F -En 1964.

P.P -À l'inverse de l'exode rural, l'Ardèche se dépeuplait et vous, vous arriviez.

J.F -L'exode rural, il date pratiquement de la guerre de 14. Ici, à cette époque-là, y'avait 2000 habitants dans la commune, maintenant y'en a 500...comme dans beaucoup d'autres régions de France. Mais je suis venu ici, non pour y vivre mais pour y passer des vacances d'abord. Et puis je suis arrivé un jour, et j'avais un ami là, qui est devenu après maire d'Antraigues, qui m'a entraîné dans le conseil municipal d'ailleurs, pendant 12 ans, et qui m'a dit : « Écoute, peut-être qu'il y aura quelque chose à louer pour toi cet été. » Alors il m'a emmené voir deux maisons, mais c'était pas des maisons à louer, c'était des maisons à vendre. J'avais pas du tout l'intention d'acheter une maison mais y'avait que ça... Alors, j'ai dit bon, j'achète ! Et ça s'est passé à peu près une heure après mon arrivée dans ce pays.

P.P -Vous avez été bien accepté par les Ardéchois ?

J.F -C'est difficile, c'est pas... Y'a un paysan ici, Félicien, vous savez, j'ai fait une chanson sur lui qui s'appelle *Sacré Félicien*. Quand on vous pose ce genre de question, il dit : « Tu sais, il vaut mieux que ce soient les autres qui répondent... » Alors ça m'est un peu difficile, il faudrait interviewer les gens du pays mais enfin, à partir du moment où j'ai écrit *La Montagne*, quelques mois après, je suis revenu à Antraigues passer quelques jours, et je me demande si, finalement, j'ai pas été un p'tit peu accepté parce que... un paysan, à ce moment-là, m'a dit : « Écoutez, on a entendu notre chanson à la radio. » C'était plus ma chanson, c'était leur chanson, alors je pense que c'était déjà un p'tit peu gagné.

P.P -Quand vous avez écrit *La montagne*, en 64, vous pensiez que la chanson aurait un tel succès ?

J.F -Non, pas du tout. J'ai écrit ça parce que j'ai ressenti profondément ce problème. J'ai été en contact avec des gens

du pays, les jeunes particulièrement, qui ne pouvaient plus vivre ici mais qui avaient envie de vivre ici... J'ai essayé de traduire ce sentiment dans ce texte.

P.P -Et vous l'avez écrite l'été 64, ici, à Antraigues ?

J.F -Tout à fait.

P.P -À la guitare, au piano ?

J.F -Non non, à la guitare. À ce moment-là, je logeais pas encore dans ma maison puisqu'il avait fallu faire des réparations mais j'étais chez des amis et... je travaillais un nouveau disque, et je l'ai écrite d'ailleurs très rapidement

P.P -D'un seul jet ?

J.F -Oh, pas d'un seul jet mais enfin, j'ai écrit l'essentiel en deux ou trois heures... et puis... et puis après j'ai figolé...

***Ils quittent un à un le pays  
Pour s'en aller gagner leur vie  
Loin de la terre où ils sont nés  
Depuis longtemps ils en rêvaient  
De la ville et de ses secrets  
Du formica et du ciné  
Les vieux ça n'était pas original  
Quand ils s'essuyaient machinal  
D'un revers de manche les lèvres  
Mais ils savaient tous à propos  
Tuer la caille ou le perdreau  
Et manger la tomme de chèvre***

***Pourtant que la montagne est belle  
Comment peut-on s'imaginer  
En voyant un vol d'hirondelles  
Que l'automne vient d'arriver***

***Avec leurs mains dessus leurs têtes  
Ils avaient monté des murettes  
Jusqu'au sommet de la colline  
Qu'importe les jours les années  
Ils avaient tous l'âme bien née  
Noueuse comme un pied de vigne  
Les vignes elles courent dans la forêt  
Le vin ne sera plus tiré  
C'était une horrible piquette  
Mais il faisait des centaines  
À ne plus que savoir en faire  
S'il ne vous tournait pas la tête***

***Pourtant que la montagne est belle  
Comment peut-on s'imaginer  
En voyant un vol d'hirondelles  
Que l'automne vient d'arriver***

***Deux chèvres et puis quelques moutons  
Une année bonne et l'autre non  
Et sans vacances et sans sorties  
Les filles veulent aller au bal  
Il n'y a rien de plus normal  
Que de vouloir vivre sa vie  
Leur vie ils seront flics ou fonctionnaires  
De quoi attendre sans s'en faire  
Que l'heure de la retraite sonne  
Il faut savoir ce que l'on aime  
Et rentrer dans son H.L.M.  
Manger du poulet aux hormones***

***Pourtant...***

**Pierre Palengat**



**Photos :**

- . Deval, Valence
- . Pierre Palengat

## Le doute, espace nécessaire à la réflexion

ou

## de la criminalisation de l'esprit critique\*

**Qui aurait pu penser, il y a seulement quelques années, que la patrie de Descartes abdiquerait, en moins d'un an, toute réflexion, tout esprit critique, et pire même, jetterait l'opprobre sur le moindre questionnement, la plus vague remise en question, le moindre doute ?**

Comment en sommes-nous arrivés là ? Comment se fait-il que ce qui faisait hier la fierté des français en particulier et des humains en général, à savoir la capacité de penser par soi-même, de se forger un avis, d'être libre dans son cheminement rationnel, est désormais, en un clignement de cils, devenu obsolète et même pire, devenu suspect, voire criminel ?

Quel processus nous a décérébré, pour le dire crûment ?

Car c'est un fait.

La biodiversité s'effondre et nous continuons à laisser nos lampadaires allumés toute la nuit pour personne, et à flinguer tout ce qui bouge. Nous sommes dans une crise énergétique majeure et nous continuons à laver la rue au canon à eau et ramasser les feuilles mortes à l'aspirateur... C'est à dire que nous ne sommes plus capables de gérer des choses évidentes, faciles d'application et à notre portée. Nous ne sommes plus capables de nous rendre compte de ce qui crève les yeux : que la véritable crise est celle du rapport de l'homme avec son milieu, et des troubles environnementaux et sociaux vertigineux et destructeurs qui nous arrivent droit sur la figure (et je ne parle pas de la présence ou non de neige pour nos vacances d'hiver).

Au contraire ! Nous sommes dans le processus d'instauration d'une société de surveillance de masse et nous nous précipitons sur nos smartphones pour télécharger les applications qui nous traceront demain... Et demain justement, nous serons incapables de nous défaire de nos aliénations numériques et autres. Nous n'aurons pas d'autre choix que d'approuver, sous peine de sevrage forcé et de chaos social, l'élimination de ceux qui auront le courage et l'audace de croire encore que le sacrifice de la terre et de la population (ce qui revient au même) n'est pas incontournable. Une population qui veut surtout ne rien changer à son mode de vie (et conserver ses privilèges) acceptera de fermer les yeux. Il faut bien réfléchir à ce que, chacun, nous voulons pour les temps à venir. Le comprenons-nous ?

Nous sommes aveugles.

Ce que nous vivons actuellement, un délire planétaire digne du meilleur polar de science-fiction (série noire), ne soulève aucune question. Rien. Zéro.

Ou plutôt si. Certains s'insurgent ! Mais ils sont bâillonnés, mis hors d'état de communiquer, accusés, criminalisés, et avec eux notre pensée critique, notre richesse de chercher,

de comparer, de penser pour penser, de nous tromper, d'échanger, de raisonner, de réfléchir *nous-mêmes*. Notre force. Finalement, ce qui se joue, ce qui nous est usurpé à force d'intimidation, n'est-ce pas notre volonté d'être libre et notre courage à le tenter ?

J'ose croire qu'il n'échappe plus à grand monde que l'enjeu de toutes les mesures actuelles n'est pas, ou plus, sanitaire. Alors la question, la question qu'il ne faut pas se poser, la question clé est bien : qu'est-ce qui est en train de se mettre en place qui nécessite un tel arsenal ? Un arsenal médiatique, mais aussi juridique, policier, militaire, et plus subtilement, idéologique ? *Qu'est-ce qui se passe ?*

Aujourd'hui, au coeur de l'occident rationnel, se poser des questions coûte cher. Plus le mode de pensée unique devient puissant, plus il devient inconfortable de se poser des questions. Nous avons été ballottés par la peur, l'angoisse, la difficulté, les injonctions contradictoires, les changements soudains et permanents, l'impossibilité de nous projeter dans le futur, les mesures sans aucun sens qui oblitérent notre capacité d'analyse : nous sommes profondément déstabilisés. On nous offre de nous couler dans l'autoroute du penser correct asséné jour et nuit dans tous les espaces publics, sur tous les supports de communication, véhiculé par tous les médias, relayé par la majorité de l'intelligentsia (en tout cas la plus fortunée), et c'est profondément réconfortant et apaisant. Cela provoque en nous une véritable anesthésie générale.

Et pourtant. Si on veut voir, on le peut facilement. Tout se fissure, et malgré la force colossale de la chape de plomb qui s'abat sur toute tentative d'autonomie intellectuelle, les données sont là pour ceux qui le souhaitent, de multiples nombreux mouvements et personnes voient clair et ne vacillent pas, et beaucoup perçoivent et décrivent les enjeux véritables en action.

Alors bon sang, comment se fait-il qu'on continue à ne rien s'autoriser à penser ? Pourquoi acceptons-nous que le doute soit devenu un délit ?

Attention. Sachez que seulement *penser* la question prouve qu'un dangereux complotiste sommeille en vous...

Pas de panique. Tout peut s'arranger. Respirez un bon coup et rallumez la télé.

Anne Le Corre

\* *L'esprit critique est une attitude intellectuelle qui consiste à n'accepter pour vraie ou réelle aucune affirmation ou information sans l'examiner attentivement au moyen de la raison, sans se documenter à son sujet et sans la soumettre à l'épreuve de la démonstration. (déf. La Toupie).*

# Coup de griffe ... de Chap's



**Au PSG, Lionel était attendu comme le Messie...**

Et maintenant les supporters attendent des miracles !

**Elections régionales en PACA : Renaud Muselier a refusé d'être l'otage du RN :**

Normal, il ne voulait pas qu'on le surnomme Renaud le muselé !

**La transmission du savoir-faire passe souvent par l'apprentissage, même en Syrie :**

C'est pourquoi Bachar el Assad a engagé son jeune fils comme apprenti dictateur !

**Après CNews, Bolloré envoie la bande à Zemmour contaminer Europe 1 :**

Jadis, on écoutait « Salut les copains », maintenant, ce sera « Salut les coquins » !

**Covid 19 : certains français sont toujours méfiants vis-à-vis du vaccin...**

Ils ont mal pris qu'on leur dise : « Allez vous faire inoculer » !

**Là-bas, la misère pousse à imaginer des escroqueries très élaborées sur Internet ...**

Au Bénin, il y en a qui sont malins !

**Afghanistan :**

- **Après le départ des Américains, le pays est passé sous le joug des talibans...**

Comme prévu, ils ont réduit Kaboul à zéro !

- **L'Occident considéré comme Satan : pour les fillettes, adieu les poupées Barbie...**

... et bonjour les poupées barbues !

**Tempête à Marseille : la population victime des rafales de Mistral !**

Mais aussi des rafales de Kalachnikov !

**Bébel a joué tous les rôles : le magnifique, le flic, le voyou, le professionnel, le guignolo...**

Tous...sauf un, hélas : l'immortel !

**Des prêtres coupables d'innombrables cas de pédophilie...**

Respecter le jeûne ne dispense pas de respecter les jeunes !

**Directeur du FMI, DSK dénonçait les paradis fiscaux...**

Aujourd'hui, il va y planquer ses sous ! Pas con, le mec !

**Noël : les magasins vont manquer de jouets provenant d'Asie...**

Finalement, le virus n'a pas que des conséquences négatives !

# TRI .....TU.....RAGES

Vous avez dû recevoir dans votre boîte aux lettres un courrier de la Communauté d'Agglo (CAPCA) accompagnant un nouveau « mémo de tri » qui intègre les « nouveaux emballages à trier » suite à l'extension des consignes de tri.

Mais, il a été oublié que sur le territoire de la CAPCA il y avait des consignes de tri différentes !!! Les communes de l'ancien Sictom du Moyen Eyrieux\* (Beauvène, Chalencou, Gluiras, Les Ollières, Marcols, Pranles, St Etienne de serre, St Julien du Gua, St Maurice, St Michel, St Sauveur, St Vincent de Durfort) déposaient les emballages en cartonnette avec les autres dans le bac à couvercle jaune. Or, à aucun moment, ni dans le courrier, ni dans le nouveau mémo, on vous informe précisément de ce changement !

Voilà le résultat de la grande tendance à déléguer au privé (Bureaux d'études ou de « Com ») ce que les agents de la Capca sont largement aptes à faire avec leurs compétences et leur connaissance du terrain et cela sans surcoût ! Il suffit de s'en donner les moyens humains...

Les bacs devraient être remplacés par une (des ?) colonnes...

## ATTENTION !

**CHANGEMENT de CONSIGNE de TRI pour les emballages en carton/cartonnette : jusqu'à maintenant et depuis 2002, nous\* les déposions dans le bac jaune, Désormais vous devez les mettre avec les « papiers/journaux/magazines »**

LE MÉMO DES PETITS NOU

EMBALLAGES METALLIQUES

BRIQUES ALIMENTAIRES

+ LES NOUVEAUX !

SACHETS ET FEUILLE D'ALUMINIUM

BOUCHONS, COUVERCLES ET CAPSULES

SACS, SACHETS, FILMS ET BLISTERS

POTS ET BARQUETTES

BOUTEILLES

POTS ET BOCAUX

JOURNAUX MAGAZINES PROSPECTUS

COURRIERS LETTRES ET AUTRES PAPIERS

EMBALLAGES CARTONNETTES

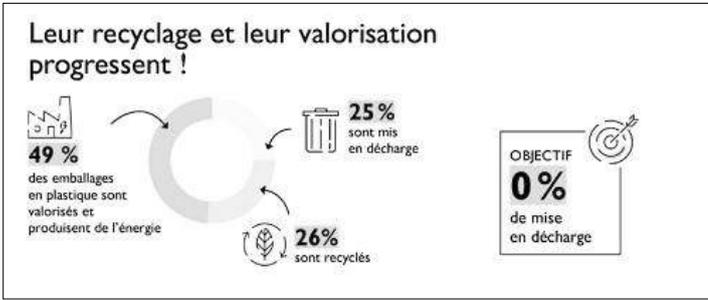
COMPOST

DÉCHÈTERIE

QUAND TOUS LES DÉCHETS SONT TRIÉS, LA POUCELLE EST PLUS PETITE !

PRIVAS CENTRE ARDÈCHE  
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

# Les petits nouveaux : Recyclage ou Valorisation ?



Extrait d'une infographie réalisée par Citéo et publiée le 30 octobre 2018



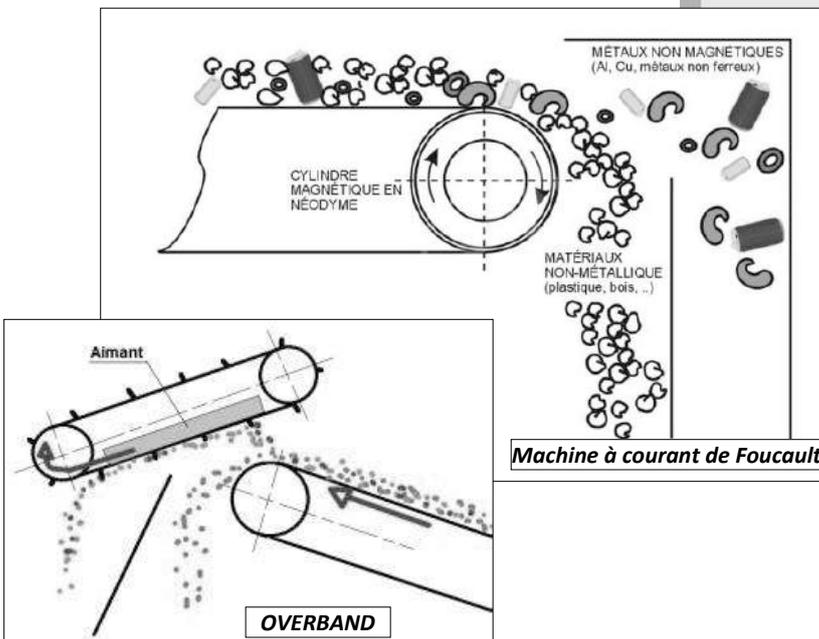
Le but annoncé est donc de sortir ces plastiques complexes des ordures ménagères et de l'enfouissement.

Mais pour ces nouveaux « plastiques » collectés, les filières de recyclage ne sont pas encore toutes opérationnelles...

Donc, en attendant ils seront « au mieux » valorisés énergétiquement... et oui ! Qui dit plastique, dit pétrole.

Alors, puisqu'on n'a pas de pétrole, on pourrait avoir l'idée de moins en fabriquer (l'idée germe)... et à nous, « consommateurs », de les éviter... chose pas si facile mais pas impossible !

Dans les centres de tri équipés, les emballages passent au niveau d'un **overband** qui capte les **petits aciers**, puis d'une **machine à courant de Foucault**, qui **récupère les petits aluminiums** (capsules de café, feuilles aluminium, petites canettes ou canettes pliées, plaquettes de médicaments...). Cette machine génère un **champ magnétique** permettant de séparer l'aluminium, métal non magnétique, des autres déchets.



Des informations un peu techniques mais qui expliquent pourquoi il ne faut surtout pas imbriquer les emballages les uns dans les autres : les machines ne sont pas capables de reconnaître une matière cachée dans une autre...alors ils ne seront pas recyclés et partiront en refus.



## PAPIERS ... Pénurie ?? ... et ... note salée

L'imprimerie du Crestois nous annonce une future hausse des prix pour la prochaine Chabriole...

Mais que se passe-t-il ?

Quelques raisons à l'origine de cette pénurie planétaire :

- Hausse de la demande mondiale de carton, papiers de distributions et papiers graphiques : augmentation des commandes par internet, remplacement des emballages plastiques par les emballages papier/carton. Ces conversions s'expliquent par la baisse de consommation, depuis plusieurs années, de journaux imprimés et par la hausse de la consommation de cartons d'emballage, notamment par le e-commerce. Entre 2018 et 2019, en France, le volume de papier journal collecté et recyclé a reculé de 14%. Sur les 6,7 Mt de papiers et cartons collectés en 2019, il y avait 1,9 Mt de papiers, en repli de 13,9%. En 2020, la baisse était d'environ 20%.
- Fermeture de l'usine de la Chapelle Darblay : il y avait en France deux usines qui utilisaient des vieux papiers issus de collectes sélectives auprès des collectivités territoriales, l'usine de la Chapelle Darblay près de Rouen, et l'usine vosgienne Golbey. Ces deux usines partageaient 900 000 tonnes de papier trié sur les 1,3 millions de tonnes disponibles entre elles. Aujourd'hui, ces vieux papiers partent essentiellement en Allemagne, en Suisse, en Belgique... On a donc un gisement qui est parti ailleurs, et on réimporte les produits, donc on a un prix plus cher et plus de 800 kilomètres de transports, c'est-à-dire un effet prix pour l'acheteur français et un coût de pollution.
- A Golbey (Vosges), Norske Skog convertit l'une de ses deux machines de papier journal vers le papier carton...
- Augmentation des coûts du transport, des délais de livraison, de l'énergie, ...
- Un peu plus de 2 millions de tonnes de papiers sont aujourd'hui commercialisées en France et seulement 60,5% des papiers sont triés et recyclés !!!
- Et comme toujours, dans ce monde de requins : forte demande = spéculation = marges +++, les « gros » stockent... les petits ramassent les miettes.

Claire

LA PASSERELLE des vallées

Des outils et des bons conseils mis à votre disposition pour vous éviter de jeter !



### Le « répare Café » !

**La Passerelle des vallées propose un nouveau rendez-vous régulier et inédit sur le territoire : un « Repair café » ou « Répare café » à l'espace d'accueil aux Ollières sur Eyrieux et en itinérance dans les communes, à l'attention de toutes et tous, des familles et des jeunes (collégiens et lycéens)...**

Un Repair café, c'est un lieu gratuit de partage de savoir-faire autour de la réparation d'objets de la vie courante ; des outils et des bons conseils sont mis à disposition de toutes et tous pour lutter contre l'obsolescence programmée et prolonger la vie de tous nos objets... Plutôt que les jeter !

Le prochain Répare café aura lieu mercredi 5 janvier 2022 de 15h à 19h à l'espace d'accueil de La passerelle des vallées, 127 grand rue aux Ollières sur Eyrieux !  
[lapasserelledesvallees@gmail.com](mailto:lapasserelledesvallees@gmail.com) - Appelez au 06 98 55 88 83

## Tous responsables ?

Dans cet article, j'aurais pu revenir sur la crise sanitaire et remercier les cinquante millions de français qui se sont naïvement sacrifiés en se faisant injecter deux doses de Pfizer, protégeant en partie les millions de réfractaires. Mais je parlerai d'un autre problème encore plus grave.

Le 28 octobre dernier, avec mon épouse, nous avons passé une partie de l'après-midi au Jardin des Trains de Soyons où nous avons accompagné notre petite-fille de trois ans. Quel plaisir de la voir courir d'une gare à l'autre, monter les escaliers, dévaler le toboggan flambant neuf et reculer devant les silhouettes effrayantes d'Halloween ! Dès quinze heures, nous avons tombé le blouson car le temps était vraiment magnifique : un moment merveilleux, que beaucoup de grands-parents voudraient pouvoir vivre et savourer régulièrement !

A aucun moment, je ne me suis fait la remarque que cette douceur exceptionnelle, digne d'un mois de septembre, était due au changement climatique ! Mais le soir, Elise Lucet m'a gâché la soirée en montrant, à l'aide d'images virtuelles, comment serait notre planète en 2050, c'est-à-dire demain ! Une vision catastrophique ! Le midi de la France grillé par le soleil, avec des pointes à 50° en été, les habitants contraints de dormir dans la rue ou de se réfugier en altitude, les Californiens sans une goutte d'eau ou les pieds dans l'océan selon leur situation géographique, des zones embrasées spontanément sous l'effet de la chaleur torride, des épidémies apportées par les moustiques, des vagues de migrants fuyant leurs terres encore plus inhospitalières qu'aujourd'hui !

Durant la nuit, je me suis réveillé après avoir cru manger à l'hôtel Terminus de Lamastre que je ne connaissais pas avant de l'avoir vu en miniature au Jardin des trains ! Puis, avant de me rendormir, j'ai été envahi par un sentiment de culpabilité en me disant : *« Quelle planète je laisse à ma petite-fille ! Dans cette histoire, elle n'y est pour rien, mais c'est elle qui va payer en partie la note ! En la menant aux trains miniatures, un petit paradis, je me donne bonne conscience, alors que j'ai contribué à lui préparer un enfer ! »*

Et pourtant, au cours de ma vie, je n'ai pas l'impression d'avoir abusé des voyages en avion ou en bateau, d'avoir gaspillé le pétrole et le charbon, d'avoir contribué à la déforestation de l'Amazonie, d'avoir acheté trop de « produits de merde » venant d'Asie. Bien sûr j'utilise ma voiture, mais je prends mon vélo chaque fois que c'est possible ! J'ai équipé ma maison de lampes LED, j'ai isolé les combles, je brûle du bois ! Je n'ai pas non plus l'intention (ni les moyens !) d'accompagner Jeff Bezos dans l'espace ! En somme, mon impact sur l'environnement est infiniment plus faible que celui des nouveaux riches venus de Russie pour passer deux mois dans le port de Monaco à bord de leurs yachts grands comme des immeubles ! Ou encore que celui des bobos qui vont admirer les derniers fauves au cœur de l'Afrique avant de dormir dans des villages primitifs reconstitués, avec clim, Wifi, et tout le confort moderne !

Je pourrais aussi me consoler en me répétant que je n'ai rien à voir avec ses dirigeants politiques ou ces multinationales qui détruisent la planète bleue à grande échelle et sans aucun état d'âme, qu'ils se nomment ExxonMobil, Bolsonaro, Trump, Poutine ou Xi Jinping. Cependant, je persiste à penser qu'à mon modeste niveau, comme tous les lecteurs de la Chabriole, j'ai retiré quelques petites pierres de l'édifice déjà bien fragilisé, qui va forcément s'effondrer dans les prochaines décennies ! Probablement par sur moi, mais sur ma petite-fille, qui n'a rien demandé ! Et ça, ça m'emmerde !

**Le trouble-fête.**

# Quelques chiffres qui peuvent donner à penser

- nombre de morts avec coronavirus en Ardèche depuis le 24 juin 2021 : 2, (source [Coronavirus-statistique.com](https://www.coronavirus-statistique.com), Ardèche - Le département), sur 330 000 habitants (pour comparaison, environ 1400 décès en Ardèche sur la même période) (source Insee : [démographie, statistiques locales, Ardèche](https://www.insee.fr))

- enrichissement des laboratoires pharmaceutiques (ayant développé des vaccins contre le Covid-19 avec de l'argent public depuis le début de la pandémie) : BioNTech, Moderna et Pfizer devraient engranger 130 milliards de dollars américains de recettes d'ici à la fin 2022 (source : [Amnesty International](https://www.amnesty.org) sept 21).

- résultats financiers gargantuesques pour les GAFAM depuis le début de la pandémie, exemple sur seulement 3 mois en début 2021 Amazon triple ses bénéfices au 1er trimestre, Apple et Facebook, eux, les doublent. (Source RFI 30/04/2021)

- plus de 5700 lit supprimés en hôpital depuis le début 2021 (source : [Le Monde](https://www.lemonde.fr) sept. 21) (dont par exemple 800 en réanimation en Ile de France seulement en un an de pandémie (source : [Canard enchainé](https://www.canardenchaine.fr) - mars 2021)

- enrichissement des grosses fortunes française depuis le début de la pandémie : 68% (pincez moi...), au niveau mondial 62% (source : [France Info](https://www.franceinfo.fr) 02/06/21). (Pour ne donner qu'un exemple : La fortune de Bernard Arnault a presque doublé en un an, soit une hausse de 62 milliards d'euros. (source : [Oxfam](https://www.oxfam.org) avril 21)

- pendant ce temps un million de personnes ont basculé dans la pauvreté en France à cause de la pandémie (Source [Oxfam](https://www.oxfam.org) avril 21)

- augmentation spectaculaire des tentatives de suicide chez les enfants fin 2020 et début 2021 après le début de la pandémie de Covid-19 en France. (source : [Le Parisien](https://www.leparisien.fr) - oct 2021 - étude sur l'évolution du nombre de tentatives de suicide chez les enfants - [Hôpital Robert Debré.](https://www.hopital-robert-debre.fr)) 2021)

- Les patients COVID représentent 2% de l'ensemble des patients hospitalisés et 5% en réanimation au cours de l'année 2020, tous champs hospitaliers confondus (source : [ATIHT](https://www.atih.solidarites-santé.gouv.fr)- Agence technique de l'information sur l'hospitalisation : [Analyse de l'activité hospitalière 2020](https://www.atih.solidarites-santé.gouv.fr/analyse-de-lactivite-hospitaliere-2020))

- Japon : Le ministère de la Santé a annoncé vendredi que 20.919 personnes sont mortes par suicide en 2020 dans l'archipel, une augmentation de 3,7% sur un an. En comparaison, 3.460 personnes au Japon sont décédées du coronavirus l'an dernier. (source [Science et Avenir](https://www.sciencedirect.com) 21-01-2020)

**Printemps 1997**  
**LA CHABRIOLE il y a presque 25 ans**  
 Extraits choisis par Philippe Chareyron

**LA CHABRIOLE**  
 F.J.E.P. St-Michel • St-Maurice  
 PRINTEMPS 97 N° 50

Après la Chabriole 49 sortie avec un trimestre de retard, la Chabriole 50 ne paraît qu'un an après. C'est clair, notre journal était de plus en plus difficile à réaliser.

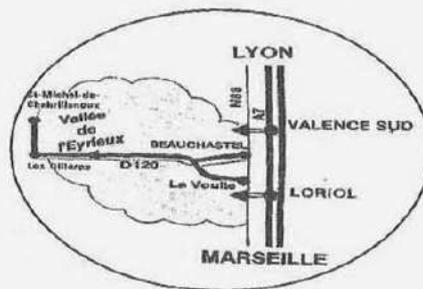
Pourtant, comme le montrent les affiches ci-dessous, le FJEP foisonnait d'idées et organisait de nombreuses animations.



**St MICHEL**  
 de CHABRILLANOUX (07)  
**SAMEDI 19 AVRIL, 14h30**

**V**  
**T**  
**T**

Septième édition des  
**" SENTIERS DE LA CHABRIOLE "**  
Randonnée ou Compétition  
 sur une boucle de **18 km** et de **600 mètres**  
 de dénivellation, à parcourir une ou deux fois  
 suivant la catégorie.



ENGAGEMENTS COMPETITION :	
* Licenciés	= 65 F
* Non-licenciés	= 80 F
* Moins de 17 ans	= Gratuit
<b>RANDONNEE non chronométrée</b>	= 40F

RENSEIGNEMENTS	
TEL :	04.75.66.24.87
:	04.75.66.24.84
:	04.75.58.04.57

**ORGANISATION :**  
 \* FOYER DES JEUNES ST MICHEL-ST MAURICE  
 \* MAIRIE de St Michel de Chabrilanoux  
 \* Participation technique : VELO CLUB PRIVAS.

Pour la course  
 Possibilité LOCATION VTT  
 (livrés sur place)  
**VERNOUX LOISIRS**  
 Tel : 04.75.58.11.45

# ST MICHEL

DE CHABRILLANOUX

FJEP

## CONCOURS

DE

# PETANQUE

EN DOUBLETTE

BUFFET BUVETTE

### JEUDI

1er  
MAI

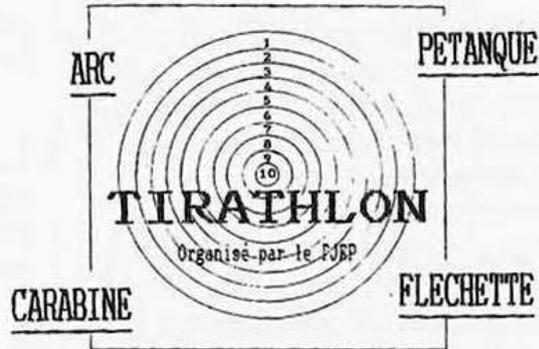
14h30

400 FR\$  
+  
LES MISES

## TIRATHLON

Samedi 3 Mai, 14h-18h

Dimanche 4 Mai, 10h-17h



### INSCRIPTIONS

10 F : Enfants de moins de 10 ans au 01/05/97

20 F : Adolescents de moins de 16 ans

: Adultes (de 16 ans à ....)

### CLASSEMENT

Classement par catégorie à l'issue des deux jours. Seul le meilleur résultat est retenu par addition des points obtenus aux différentes épreuves (5 tirs sur cible).

1 LOT pour le meilleur de chaque catégorie

**B  
U  
V  
E  
T  
T  
E**

1, 2, 3, 4 MAI  
EXPO-VENTE de LIVRES  
"Le SPORT"  
EXPO "GRAINS D'ART"

Salle du FOYER

**B  
U  
V  
E  
T  
T  
E**

### SPECTACLE

Samedi 3 Mai, 21h

au Temple

"La légende des cîmes"

Un conteur et la montagne  
dans un ballet  
d'images géantes.

Spectacle tout public,  
entrée gratuite,  
durée = 1 heure

### RANDONNEE

Dimanche 4 Mai, 9h-17h

Venez découvrir les différents paysages  
qui font le charme de St Michel et dé-  
guster la soupe chaude et l'assiette an-  
glaise préparées par l'Amicale Laïque.

## FJEP, ou l'histoire d'un environnement favorable à l'imagination, l'action et ... la réussite.

**Vous venez de découvrir le « rétrochabriole » proposé par Philippe qui montre une « foulditude » d'animations organisées par le Foyer. Mais quels ont été les éléments d'une telle ébullition ? Je vais essayer de synthétiser ce qui, pour moi, a été le détonateur : regard très personnel, volontairement incomplet car beaucoup a déjà été dit et écrit, et que j'espère ni passéiste ni « ancienne combattante ».**

Comme l'a exprimé Jean-Claude dans ses différents articles retraçant l'histoire du FJEP, au départ, il n'y avait rien : un presque « désert culturel » et les jeunes de l'époque n'avaient que les bals pour se retrouver. Alors, ils s'organisent, créent le FJEP et dans la foulée, un club de rugby, la fête au village, ce journal, etc....

**C'est la création et la mise à disposition de la salle du foyer qui va devenir le catalyseur** ; un lieu pour se retrouver après avoir passé la semaine ailleurs, à Valence ou Aubenas, au lycée et/ou au boulot (à la différence des communes limitrophes, la jeune génération n'avait pas déserté le pays). Dès le vendredi soir, le foyer (la salle) est investie par tous ces jeunes contents de se retrouver, de refaire le monde autour d'un verre, de lancer des idées et des projets ; c'est aussi un lieu de « drague »... et oui, un lieu où les couples se font (et se défont). Un lieu de convivialité, de « faire ensemble » et d'amitiés indéfectibles qui se nouent et perdurent. Vite, le besoin de rendre ce lieu accueillant se fait sentir : alors, récup, débrouille et des bras... la salle devient de plus en plus confortable et peut accueillir des activités et s'ouvrir aux autres associations. Les activités proposées foisonnent au gré des compétences des adhérents du Foyer : ski, peinture sur soie, escalade, théâtre, section tennis, débroussaillage des sentiers de randonnée... vous y ajouter toutes les animations et vous pouvez devinez que l'on passe de très nombreux bons moments ensemble.

**Les années 80**, c'est aussi une période « d'imagination au pouvoir », d'envie d'offrir de la culture, des loisirs... bref d'éducation populaire. Le soutien de la Fédération des Œuvres Laïques permet de remettre en route le ciné-club, qui deviendra « Cinéma itinérant » grâce aux copains d'Ardèche Images : durant deux ans, St Michel a fait partie de ce circuit qui tournait principalement en Basse-Ardèche ; lourd à gérer-le matériel (projo et bobines) arrivait par le car à Privas où il fallait le ramener pour son retour à Aubenas – mais seule « salle de cinéma » à des kilomètres à la ronde ! En parallèle, le **Contrat de Pays Centre Ardèche et son Comité de Pays fédère les énergies des communes de son territoire** et, entre autres, soutient la création « d'Images

buissonnières», circuit de cinéma itinérant qui va de Chalencon à St Pierreville, de Beauvène à St Cierge, en passant par Dunière, etc... L'arrivée du 35mm – format qui aurait demandé de gros aménagements de la salle (création d'une cabine) et aurait entravé sa polyvalence met fin aux projections à St Michel. Les Ollières et St Cierge sont toujours dans le circuit et Chalencon a rejoint Ecran Village.

**Les relations avec la Mairie, l'Ecole et l'Amicale Laïque sont au « beau fixe »** : les luttes pour sauver l'école et plus tard la création d'une seconde classe ont consolidé les liens et des activités sont co-organisées. La création de la section « Centre Aéré » du FJEP prend le relais officiel d'initiatives portées par Agnès (institut de l'école) et Daniel (Chareyron – ses parents habitent à Beauvère). Il accueillera, de 1993 à 1998, plus de 40 enfants par an (enfants de la commune et des villages voisins) : en centre aéré le mercredi, en stage sur les petites vacances ou en séjours de ski. Je crois que les quarantennaires d'aujourd'hui doivent s'en souvenir : cheval, mini-moto, quad, construction d'un kart, cabanes, préparations des repas, bricolages, canoë, voile, tir à l'arc, vidéo et écriture-enregistrement de chansons, ... séjours de ski. Les activités étaient payantes, encadrées par des bénévoles (Daniel, Agnès, Chantal, Yves, leurs enfants-neveux et moi-même) et subventionnées par la CAF et la MSA (pour les familles), la commune, le Conseil Général, la « Jeunesse et Sports » (DDJS à l'époque) et la CAF pour la structure. Le FJEP et l'Amicale Laïque participaient aussi pour les enfants de leurs adhérents. Mais la législation sur le statut des encadrants se durcit et avec le départ de Daniel, les bénévoles qui restent n'ont pas les diplômes requis, alors l'aventure s'arrête et tout le matériel acheté pour accueillir les petits (literies, mini-vélo, mobiliers divers, jeux, etc...) est donné à l'école. Aujourd'hui, les enfants ont plus de choix (centres aérés, sports, cirque,...) pour s'éloigner des écrans.

Les anciens numéros de la Chabriole m'ont bien rafraîchit la mémoire, ils sont disponibles sur le site si vous aviez envie de vous plonger dans cette période et vous faire votre propre idée.

**On ne peut que souhaiter à la nouvelle équipe du FJEP de bénéficier d'un environnement aussi favorable, d'autant de soutiens, pour écrire une nouvelle page. Passer le relais ne veut pas dire rentrer au vestiaire (ou à l'EHPAD), on ne lâche pas, on soutient.**

Claire

# Apophtegmes ou Art de donner leçon avec le son, telle est la question ...

Si le mot «apophtegme» est difficile à prononcer ou à écrire, il devient un plaisir quand on en lit un ! Quelques exemples...

Les moulins, c'était mieux à vent ?

*L'enfant est un fruit qu'on fit. (Leo Campion)*

Quand on voit beaucoup de glands à la télé, faut-il changer de chêne ?

*Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu hais. (Francis Blanche)*

Si le ski alpin, qui a le beurre et la confiture ?

*Quand il y a une catastrophe, si on évacue les femmes et les enfants d'abord, c'est juste pour pouvoir réfléchir à une solution en silence (Winston Churchill)*

Je m'acier ou je métal ? Que fer ?

*La tolérance, c'est quand on connaît des cons et qu'on ne dit pas les noms (Michel Audiard)*

Un prêtre qui déménage a-t-il le droit d'utiliser un diable ?

*L'expérience est l'addition de nos erreurs.*

*C'est mathématique : Un cocu est un entier qui perd sa moitié pour un tiers. (Jean Carmet)*

Est-ce que personne ne trouve étrange qu'aujourd'hui des ordinateurs demandent à des humains de prouver qu'ils ne sont pas des robots ?

*Tout le monde pense ; seuls les intellectuels s'en vantent (Philippe Bouvard)*

Est-ce qu'à force de rater son bus on peut devenir ceinture noire de car raté ?

*La chute n'est pas un échec. L'échec c'est de rester là où on est tombé (Socrate)*

*"Parlement"... mot étrange formé de "parler" et "mentir" (Pierre Desproges).*

Est-ce qu'un psychopathe peut être embauché comme psychologue chez Lustucru ?

*Quand un couple se surveille, on peut parler de "communauté réduite aux aguets".*

*Lorsqu'un minable attaque un autre minable, il faut s'attendre à "une guerre interminable".*

Si Gibraltar est un détroit, qui sont les deux autres ?

*Mieux vaut être une vraie croyante qu'une fausse sceptique.*

Lorsqu'un homme vient d'être embauché aux pompes funèbres, doit-il d'abord faire une période décès ?

*N'attendez pas la solution de vos problèmes par des hommes politiques puisque ce sont eux qui en sont la cause (Alain Madelin)*

*Pardonner, c'est refuser de rester une victime. On peut donner le bonheur sans l'avoir ; c'est comme cela qu'on l'acquiert. (Voltaire)*

Je n'ai jamais compris pourquoi le 31 mai est la journée sans tabac, alors que le lendemain c'est le premier joint !

*L'être humain est incroyable ! C'est la seule créature qui va couper un arbre pour en faire du papier et écrire dessus : "Sauvez les arbres"*

Petit «remède à la morosité ambiante» concocté avec deux envois séparés de Jean-Paul Thomas et Pierre Duhamel.  
Ils n'en sont pas les auteurs, juste les passeurs ; et si ça nous donnait envie d'en inventer ....

*Dos couverture : 2 peintures de Claude Chareyron  
(d'après d'anciennes photos de Philippe, son fils).*

La première a été peinte en 2002, on y voit le peuplier éventré par la foudre qui résistait encore, le tronc était creux.

A noter que cette vue du village, dessin de René GAU, a servi d'affiche pendant de nombreuses pour la fête au village.



Le tilleul en 1988

La deuxième date de 2008 (sur la base d'une photo de 2005), suite à la chute du peuplier, on y voit le tilleul inauguré en 1989 à l'occasion du bicentenaire de la révolution. Ce tilleul avait été planté en 1988 en même temps que ceux des arènes naturelles, il s'agit maintenant d'un trentenaire en pleine forme ! A la vue de la taille de son tronc on peut affirmer qu'il a bien profité de l'eau de la fontaine et de l'humus constitué par les racines de son prédécesseur alors que ceux des

arènes ont souffert d'une terre moins riche et ont dû affronter plusieurs sécheresses !

**JOYEUSES FÊTES et à l'année prochaine :**



**Randonnées, Retrouvailles,...**

